



Suchtmonitoring Schweiz
Monitorage suisse des addictions
Monitoraggio svizzero delle dipendenze
Addiction Monitoring in Switzerland

Lausanne, octobre 2012

Monitorage suisse des addictions – Rapport Module 4

CONSOMMATION DES JEUNES ET DES JEUNES ADULTES LES FINS DE SEMAINE EN 2011

Sonia Lucia, Jean-Pierre Gervasoni, André Jeannin, Françoise Dubois-Arber

Ce projet a été mandaté par l'Office fédéral de la santé publique, Berne.
Contrat no 09.007029

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne
Unité d'évaluation de programmes de prévention

Etude financée par :

Mandat de l'Office de la santé publique (OFSP), Berne.
Contrat n°09.007029

Citation suggérée :

Lucia S., Gervasoni J.-P., Jeannin A., Dubois-Arber F.
Consommation des jeunes et jeunes adultes en fin de
semaine. Lausanne : Institut universitaire de médecine
sociale et préventive, 2012.

Remerciements :

A toutes les personnes qui ont participé à l'enquête.

Date d'édition :

Octobre 2012

TABLE DES MATIERES

RESUME.....	5
Consommation en général.....	5
Les jeunes et les sorties	7
Consommation lors de la dernière sortie de fin de semaine.....	7
Les risques associés à la consommation de substances psychoactives	9
Les jeunes qui ne sont pas sortis.....	10
Conclusion.....	11
1 Introduction	12
1.1 Brève description du Monitoring suisse des addictions.....	12
1.2 Module 4.....	12
2 Questions de recherche et Méthode pour l'enquête téléphonique : module 4 (module spécifique dans l'enquête CoRoLAR)	14
2.1 Questions de recherche	14
2.2 Méthode	14
2.3 Limites.....	14
2.4 Présentation du questionnaire.....	15
2.5 Traitements statistiques	15
3 Données sociodémographiques	16
4 Données descriptives par catégorie d'âge et de sexe.....	18
4.1 Aperçu des consommations de substances psychoactives	18
4.2 Multi-consommation lors de la dernière sortie	20
4.3 Détail des consommations de substances psychoactives	20
4.3.1 Alcool.....	21
4.3.2 Tabac.....	27
4.3.3 Cannabis.....	31
4.3.4 Médicaments	32
4.3.5 Sentiment d'ivresse	33
4.4 Risques associés à la consommation de substances psychoactives	34
4.4.1 Mode de transport.....	34
4.4.2 Rapports sexuels	36
4.4.3 Problèmes rencontrés et incivilités commises lors de la dernière sortie.....	38
4.5 Finances	40
4.5.1 Somme à disposition pour les dépenses personnelles	40
4.5.2 Dépenses et achats d'alcool.....	41
4.6 Lieu de sortie	43
5 Données descriptives par région linguistique.....	47
5.1 Consommation	47
5.2 Risques associés à la consommation de substances psychoactives	48
6 Données descriptives en fonction de la zone d'habitation	52
6.1 Consommation	52
6.2 Risques associés à la consommation de substances psychoactives	54

7	Consommations excessives	58
7.1	Les consommateurs à risque lors de la dernière sortie de fin de semaine	58
7.2	Comparaisons des données sociodémographiques dans les deux populations d'intérêt	59
7.3	Comparaison des consommations de substances psychoactives dans les deux populations d'intérêt	59
7.3.1	Alcool	59
7.3.2	Tabac	60
7.3.3	Cannabis	61
7.3.4	Médicaments	61
7.4	Risques associés à la consommation de substances psychoactives	62
7.4.1	Rapports sexuels	62
7.4.2	Problèmes rencontrés et incivilités commises lors de la dernière sortie	62
7.4.3	Lieux de sortie	63
7.5	Finances	63
8	Les jeunes qui ne sortent pas	66
8.1.1	Comparaisons des données sociodémographiques	66
8.1.2	Comparaison des consommations de substances psychoactives dans les deux échantillons	67
9	Analyses multivariées : consommation lors de la dernière sortie de fin de semaine	71
10	Conclusion	74
11	Références	75

RESUME

Le Monitoring suisse des addictions, effectué sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), se compose de cinq modules. Le présent résumé concerne la partie quantitative du Module 4 *Consommation des jeunes et jeunes adultes en fin de semaine*.

Les données ont été recueillies à l'aide d'une enquête téléphonique (*Continuous Rolling survey on Addictive behaviours and related Risks CoRoLAR*) effectuée en 2011 auprès de la population générale. 11'009 personnes entre 15 et 97 ans ont été interrogées au sein de la population résidant en Suisse. Un module de cette enquête s'adresse plus particulièrement aux jeunes de 15 à 29 ans, qui ont été sur-échantillonnés. Ce module évalue leur consommation de substances légales et illégales et les conséquences de cette consommation lors des sorties de fin de semaine. L'enquête téléphonique, avec le module « jeune » s'est déroulée une première fois entre juillet et décembre 2011; la seconde aura lieu entre juillet et décembre 2013. 1'078 jeunes entre 15 et 29 ans ont répondu à des questions en lien avec la consommation de substances licites ou illicites et les sorties le week-end. Parmi ces jeunes, 137 ne sont pas sortis au cours du dernier mois et 5 non-réponses ont été observées. Ce rapport se concentre donc principalement sur les 936 jeunes qui sont sortis au cours des 30 derniers jours.

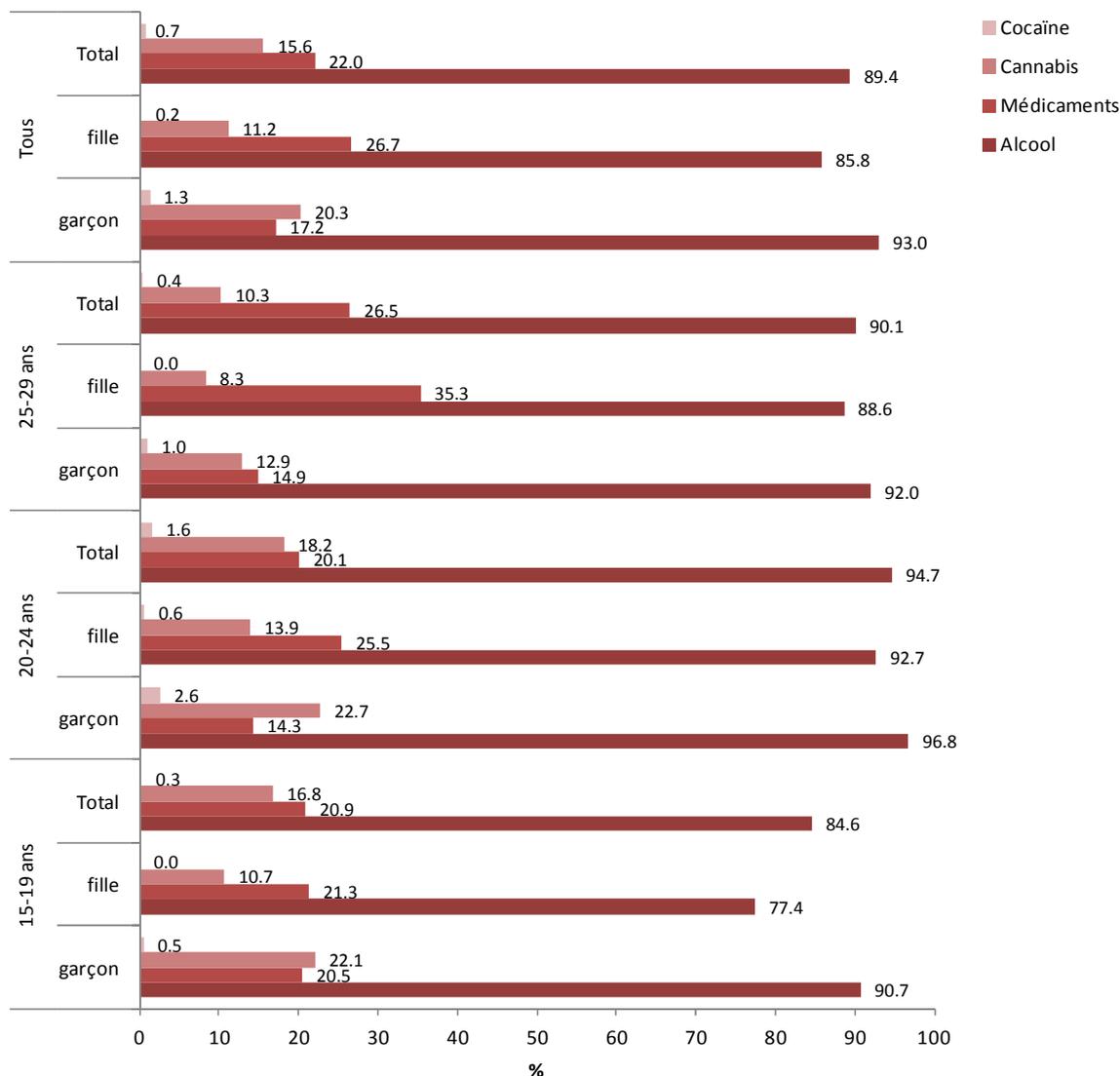
L'enquête a pour objectif d'identifier les principales caractéristiques de la consommation de substances légales et illégales chez les jeunes et les jeunes adultes, plus particulièrement les consommations de fin de semaine, la multi-consommation et les risques associés.

Ce résumé a pour but de mettre en évidence les points forts observés; les pourcentages ont été généralement arrondis à l'unité.

CONSOMMATION EN GENERAL

Les substances psychoactives les plus consommées sont l'alcool (89% des jeunes de 15 à 29 ans en ont consommé dans les 12 derniers mois), puis la cigarette (28%) et le cannabis (16%). Ceci se vérifie quelle que soit la période de référence (c'est-à-dire au cours de la vie, au cours des 12 derniers mois et lors de la dernière sortie). Le taux de consommation de l'alcool et de cigarettes augmente avec l'âge, c'est l'inverse pour le cannabis dont le taux d'utilisation diminue avec l'âge. Les autres types de substances psychoactives sont très peu consommées (par exemple 0.7% de consommateurs de cocaïne, 0.7% d'ecstasy dans les 12 derniers mois chez les 15-29 ans). En général, les garçons consomment plus d'alcool, de cigarettes et de cannabis que les filles. Les Suisses alémaniques et les Romands sont plus nombreux à rapporter une consommation d'alcool que les Tessinois (respectivement de 92%, 87% et 71% dans les 12 derniers mois). Les Suisses romands sont les plus grands consommateurs de cigarette et de cannabis, suivis des Suisses alémaniques et des Tessinois.

Figure 1 Consommation de substances au cours de 12 derniers mois (en %)



Parmi ceux ayant consommé de **l'alcool** au cours des 12 derniers mois, environ 45% disent en avoir consommé au moins une fois par semaine (55% chez les garçons et 35% chez les filles). Parmi ces derniers, la moitié des jeunes disent que leur consommation s'est concentrée sur un jour du week-end. Parmi ceux qui ont consommé de l'alcool le week-end, le nombre de boissons moyen au cours d'une journée s'élève à 4 boissons standards^a. Quel que soit l'âge, les garçons boivent plus que les filles.

Environ un tiers des jeunes disent **fumer** même occasionnellement, la majorité étant des garçons et les taux sont plus élevés à partir de 20 ans. Parmi ces fumeurs, environ 60% fument quotidiennement et 27% de manière occasionnelle. La proportion des fumeurs quotidiens augmente avec l'âge alors qu'elle diminue parmi les fumeurs occasionnels. Parmi les fumeurs quotidiens, le nombre moyen de

^a Un verre (= une boisson standard) correspond à un verre de vin (environ 1 dl), une petite bière, un petit verre d'alcool fort, une bouteille d'alpop, un apéritif ou longdrink (Bacardi Cola, Vodka – jus d'orange ou autres cocktails). Il faut tenir compte du fait que, par exemple, une grande bière (c'est-à-dire un grand verre de 0.5l) correspond par exemple à 2 boissons standards et qu'une bouteille de vin correspond à 7 boissons standards.

cigarettes/cigarettes roulées consommées par jour est d'environ 12. Parmi les non-fumeurs actuels, 22% disent avoir déjà fumé au cours de leur vie (ex-fumeurs). L'âge moyen de début est de 16 ans.

Les types de consommation de tabac les plus fréquents sont la cigarette (95%), puis la pipe à eau (narguilé, shisha, 10%). Les cigares, cigarillos et la pipe sont consommés plus rarement (moins de 5%). L'usage des cigares, cigarillos et pipe augmente avec l'âge alors que celui de la pipe à eau diminue. Relevons qu'environ 7% des jeunes disent consommer du tabac à priser avec un taux s'élevant à environ 10% chez les garçons (variant entre 10% et 15% selon l'âge).

Bien que consommé moins fréquemment que l'alcool, le **cannabis** a été expérimenté par environ 40% des jeunes au cours de la vie, 16% au cours des 12 derniers mois et 8% durant les 30 derniers jours. Les garçons consomment plus que les filles mais une différence significative n'est relevée que parmi les plus jeunes (15-19 ans). La consommation au cours du dernier mois est plus faible dans la dernière tranche d'âge. L'âge moyen de la première consommation de cannabis est de 16 ans tous sexes confondus.

Parmi les **médicaments** - contre la douleur, somnifères ou tranquillisants et médicaments pour renforcer l'attention - les premiers sont les plus utilisés (environ 17% au cours des 12 derniers mois et 4% au cours des 30 derniers jours). Les filles tendent à utiliser plus de médicaments contre la douleur.

LES JEUNES ET LES SORTIES

En moyenne, les jeunes sortent quatre soirs de fin de semaine par mois. Les jeunes entre 25 et 29 ans sortent moins souvent que les plus jeunes. Les garçons sortent plus souvent que les filles, bien qu'une différence significative ne soit relevée que dans la tranche d'âge 20-24 ans. Le nombre de sorties augmente avec l'argent disponible, ceci de manière plus marquée dans les deux premiers groupes d'âge. Lors de leur dernière soirée en fin de semaine, les jeunes ont fréquenté en moyenne deux types de lieux, principalement les bars et discothèques suivi des restaurants ou du cinéma. Les périodes où les gens sortent beaucoup sont les mois de juillet, août et décembre. Les bars/disco, restaurant/cinéma et soirée privée sont les lieux les plus fréquentés au mois de décembre alors que les fêtes dans les espaces publics (parc, place, parking, etc.) et les open air/fêtes de jeunesse sont plus fréquentés au mois d'août. Les mois de septembre, octobre et novembre sont plus calmes.

Les répondants ont utilisé les types de transports suivants pour rentrer à domicile lors de la dernière sortie : 35% sont rentrés à pied, 30% sont rentrés en transports publics, 26% se sont fait conduire et 22% ont conduit leur véhicule privé^b. Les transports publics sont privilégiés en Suisse alémanique et l'usage d'un véhicule en tant que conducteur ou comme passager sont préférés par les Tessinois. Les jeunes ayant consommé de manière excessive lors de leur dernière sortie disent être majoritairement rentrés à pied (46% *vs* 30%) et 5% ont conduit malgré une consommation excessive pendant la soirée comparé à 29% des autres jeunes ayant moins consommé.

Les jeunes disposent chaque mois de 750 CHF en moyenne (médiane=475 CHF) pour leurs dépenses personnelles (après déduction de tous les frais courants comme le loyer, la nourriture, etc.). Les garçons dépensent plus que les filles lors de leurs sorties. Il en va de même de l'achat de boissons alcoolisées. Les dépenses augmentent avec l'âge. Les jeunes ayant consommé de manière excessive soit de l'alcool ou du cannabis ont plus d'argent à disposition pour des dépenses personnelles, ils dépensent plus pour l'achat d'alcool mensuellement ainsi que par soir de sortie que les autres jeunes.

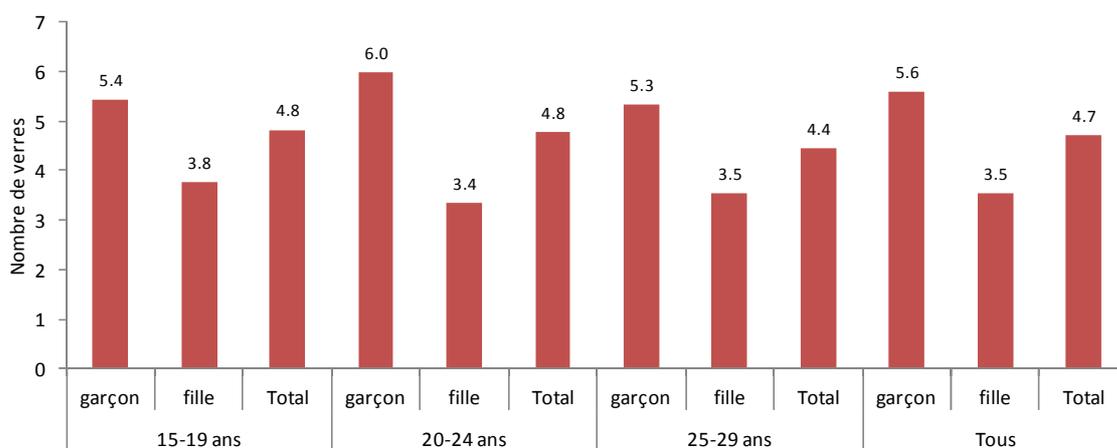
CONSOMMATION LORS DE LA DERNIERE SORTIE DE FIN DE SEMAINE

Tout d'abord, il est important de mentionner que 30% des jeunes rapportent n'avoir consommé aucune substance psychoactive lors de leur dernière sortie de fin de semaine. Environ 64% ont consommé de l'**alcool** lors de la dernière sortie de fin de semaine. Le nombre de verres moyen

^b Plusieurs réponses étant possibles, l'addition des différentes catégories est supérieure à 100%.

consommé s'élève à un peu moins de 5 verres standards: un peu moins de 4 pour les filles et plus de 5 pour les garçons. En revanche, il y a peu de variation entre les différents groupes d'âge. Les alcools les plus consommés lors de la dernière sortie sont la bière (3.3 verres) suivie des alcools forts (2.8), du vin (2.6) et des mélanges de cocktails achetés (2.4). Ce sont les Romands qui consomment la plus grande quantité d'alcool comparé aux autres régions (5.5 verres en Romandie, 4.6 en Suisse alémanique et 2.8 au Tessin).

Figure 2 Nombre de verres d'alcool consommés lors de la dernière sortie de fin de semaine (moyenne)



Entre juillet et décembre, les jeunes (les garçons comme les filles) consomment plus de boissons au mois de juillet, moins entre septembre et novembre, et de nouveau davantage en fin d'année.

La proportion de jeunes ayant bu de l'alcool avant de sortir dans un club, bar, etc. s'élève à 14%. Le nombre de verres consommés est d'un peu moins de 3 et aucune différence significative n'est relevée entre garçons et filles. Le groupe de jeunes qui a bu avant de sortir consomme environ 2 verres de plus que ceux qui ne l'ont pas fait. Les consommations ont lieu dans la majorité des cas dans des espaces privés (à domicile ou chez des amis), et ceci de manière identique chez les garçons et chez les filles.

Une question a été posée afin de déterminer à quel point le jeune était ivre ou sous l'influence de substances lors de la dernière sortie de fin de semaine. Le nombre moyen de verres s'élève à un peu moins de 2 pour ceux se disant sobres, à 4 pour ceux qui étaient modérément ivres et à 8 parmi les jeunes qui disent avoir été fortement ivres lors de la dernière sortie.

Parmi les jeunes qui ont **fumé** lors de la dernière sortie de fin de semaine (24%), le nombre moyen de cigarettes consommées est d'environ 10. Des différences entre filles et garçons sont observées: les filles consomment plus que les garçons dans la catégorie 15-19 ans mais ce constat s'inverse dès 20 ans.

Le nombre de **joint**s que les jeunes ont fumés lors de la dernière sortie de fin de semaine est d'environ 3 en moyenne et ce nombre diminue avec l'âge.

Lors de la dernière sortie, 41% des jeunes ont consommé uniquement de l'alcool. En ce qui concerne la **multi-consommation** lors de la dernière sortie de fin de semaine, elle est présente chez 27% des jeunes; la substance centrale est l'alcool auquel s'ajoutent d'autres substances licites ou illicites. Le mélange le plus fréquent est l'alcool accompagné de la cigarette (17%) ; le taux augmente avec l'âge (passant de 11% chez les plus jeunes à 20% dans le groupe des plus âgés). Les autres types de multi-consommations concernent 6% des jeunes. On observe une diminution des autres types de mélange avec l'âge passant de 8% à 3%. Les garçons sont plus nombreux que les filles à faire usage de multi-consommations.

La proportion de jeunes avec une **consommation excessive** d'alcool s'élève à environ 28%^c et à 2% pour le cannabis^d.

Les jeunes à risque (c'est-à-dire avec une consommation excessive d'alcool ou de cannabis) se trouvent chez les 20-24 ans (30% à risque) et chez les garçons (37% à risque versus 20% chez les filles). De plus, les Romands comptent plus de jeunes à risque que les Suisses alémaniques et les Tessinois (respectivement 39%, 27% et 10%).

Parmi les jeunes avec une consommation à risque, 90% disent avoir été saouls avant 18 ans (77% dans le groupe de comparaison). Le nombre de boissons standards consommées au cours d'une journée le week-end est plus élevé parmi les jeunes à risque (5.1 *vs* 3.7 verres). Le taux de fumeurs est également deux fois plus élevé parmi les jeunes avec une consommation à risque (44% *vs* 21%). Ces derniers consomment plus de cannabis (au cours de la vie, de la dernière année ou du dernier mois) mais aucune différence n'est relevée au niveau de l'âge de la première consommation. Hormis les médicaments servant à renforcer l'attention (2.3% *vs* 0.6%), aucune différence significative n'est observée au niveau de la consommation des autres médicaments (contre la douleur et somnifères/tranquillisants) entre les deux groupes.

LES RISQUES ASSOCIES A LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Parmi les jeunes qui ont consommé au moins un verre lors de leur dernière sortie de fin de semaine, ceux qui sont rentrés à domicile en conduisant leur véhicule ont bu en moyenne presque 3 verres d'alcool (avec un taux d'alcoolémie probablement supérieur à 0.5 pour mille). Chez ceux qui ont bu et sont rentrés à pied, en transports publics ou qui se sont fait conduire, le nombre de verres moyen bu varie entre 4.8 et 5.1. Parmi les jeunes ayant répondu être rentrés à la maison en tant que passager d'un véhicule, environ 20% disent que le conducteur était sous influence de substances.

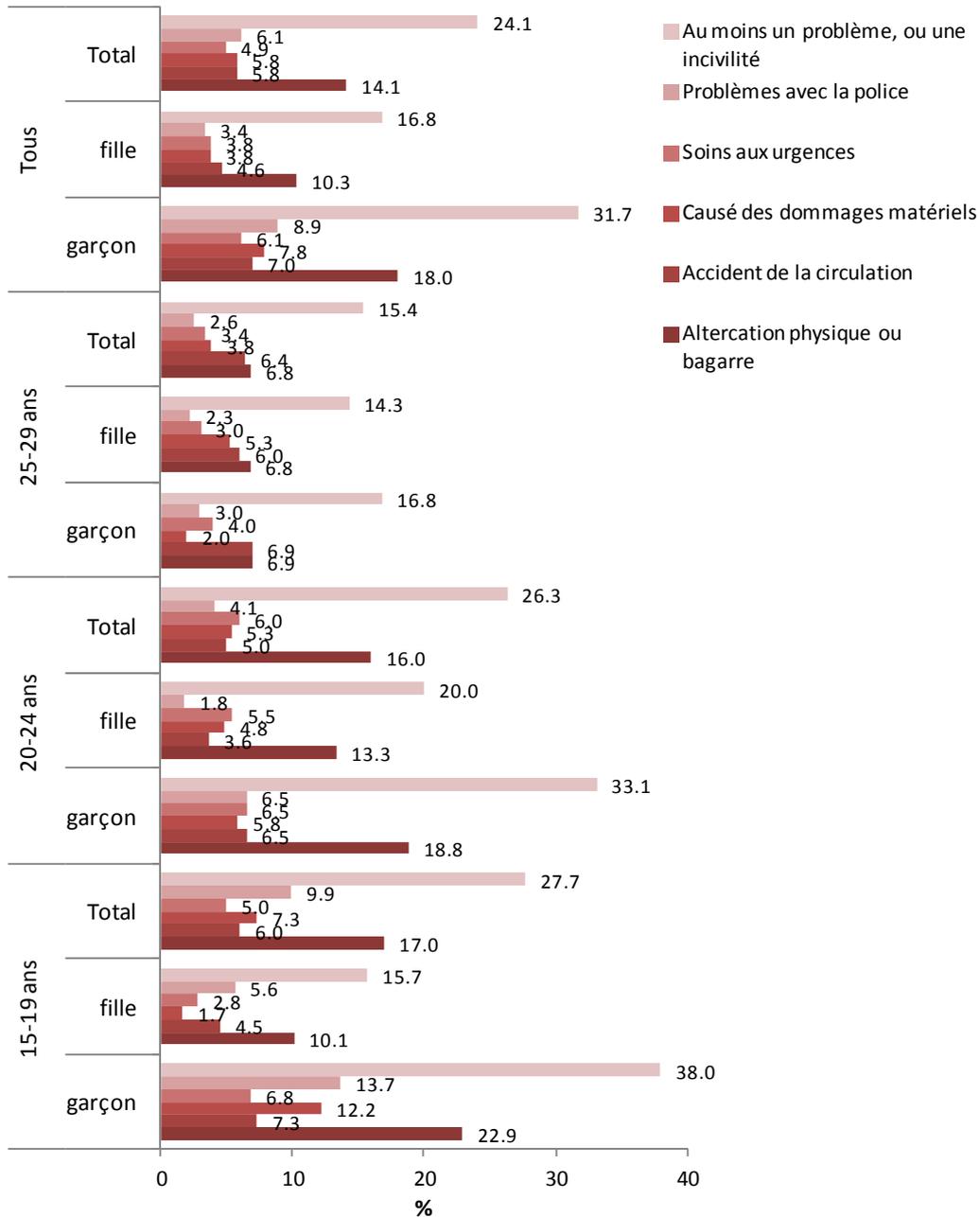
Environ 8% des jeunes disent avoir eu des rapports sexuels lors de la dernière sortie de fin de semaine. Le taux le plus élevé est atteint par les Tessinois, suivi par les Romands et les Suisses allemands. Le taux de personnes n'ayant pas utilisé de préservatif est relativement élevé mais la plupart mentionnent avoir eu ce rapport avec un partenaire stable. Parmi les jeunes ayant eu une relation sexuelle au cours de la dernière sortie, 16% se sont dit complètement sobres, 60% sous influence légère et 24% fortement sous influence. Parmi ceux qui étaient fortement sous influence de substance, la majorité ont utilisé le préservatif, en général avec un partenaire occasionnel.

Environ un quart des jeunes ont rencontré au moins un problème ou commis une incivilité au cours des 12 derniers mois : problèmes avec la police (6%), accident de la circulation (6%), soins aux urgences (5%), altercation physique ou bagarre (14%), causé des dommages matériels (6%). Les personnes ayant expérimenté ce type de problèmes ont généralement eu une consommation d'alcool plus importante. Les garçons rapportent plus de problèmes et commettent plus d'incivilités; chez ces derniers, le taux décroît avec l'âge alors que chez les filles la proportion est plus élevée dans la tranche d'âge 20-24 ans.

^c Pour un garçon, cinq verres ou plus au cours de la dernière sortie en fin de semaine, pour une fille, quatre verres ou plus.

^d Consommation de deux joints au moins au cours de la dernière sortie de fin de semaine.

Figure 3 Problèmes rencontrés et incivilités commises au cours des 12 derniers mois (%)



Lors de la dernière sortie, environ 5% ont rencontré au moins un problème et 3% de jeunes ont eu une altercation physique ou une bagarre. Ces derniers ont bu environ 7 verres. Parmi les jeunes ayant eu une consommation à risque lors de la dernière sortie de fin de semaine, le taux d'altercations physique ou de bagarre s'élève à 6% alors qu'il est de 1% chez les autres.

LES JEUNES QUI NE SONT PAS SORTIS

Une dernière analyse a consisté à comparer les jeunes qui ne sont pas sortis en fin de semaine au cours des 30 derniers jours (13%) à ceux qui sont sortis. Ceux qui ne sont pas sortis sont plutôt les plus âgés (25-29 ans) et ceux qui sont mariés. Leurs consommations sont significativement inférieures. Le nombre de boissons standards consommées au cours d'une journée le week-end est moins élevé parmi

eux (2.7 vs 4.0 verres) et la proportion de fumeurs plus basse (18% vs 28%). Il en va de même au niveau de la consommation de cannabis quelle que soit la période de référence. Cependant, aucune différence significative n'est observée dans la consommation de médicaments entre les deux groupes.

CONCLUSION

L'enquête a pour objectif d'identifier les principales tendances de la consommation de substances légales et illégales chez les jeunes et les jeunes adultes, plus particulièrement les consommations de fin de semaine, la multi-consommation ainsi que les risques associés.

En moyenne, les jeunes sortent quatre soirs de fin de semaine par mois. Ceux entre 25 et 29 ans sortent moins souvent que les plus jeunes et les garçons sortent plus souvent que les filles. Le nombre de sorties augmente avec l'argent disponible et les dépenses avec l'âge. Les garçons dépensent plus que les filles lors de leurs sorties et pour l'achat de boissons alcoolisées. Concernant la distribution et la typologie des lieux où les jeunes consomment, il s'avère que les bars et discothèques sont les lieux plus prisés suivis des sorties au restaurant ou cinéma et des soirées privées. La consommation dans les espaces publics (tels que parc, place, parking, etc.) est moins fréquente.

Les substances psychoactives les plus consommées sont l'alcool, suivi de la cigarette et du cannabis. Le taux de consommation de l'alcool et des cigarettes augmente avec l'âge mais diminue pour l'usage du cannabis. Les autres types de substances psychoactives sont très peu consommées ou leur consommation moins rapportée. En général, les garçons consomment plus d'alcool, de cigarettes et de cannabis que les filles, quel que soit l'âge.

L'alcool est la substance la plus consommée en fin de semaine, à laquelle viennent s'adjoindre d'autres substances. La multi-consommation de substances est présente chez environ un quart des jeunes. Le mélange le plus fréquent est la paire alcool/cigarette avec un taux de consommation qui augmente avec l'âge.

Un nombre important (environ un tiers) de jeunes ont consommé de manière excessive de l'alcool ou du cannabis lors de la dernière sortie de fin de semaine. Ce sont les garçons et la classe d'âge 20 et 24 ans qui sont les plus à risque, mais une proportion non négligeable des plus jeunes sont dans cette situation. Parmi les consommateurs excessifs, on observe deux fois plus de garçons que de filles et ce sont les Romands qui sont les plus représentés.

L'étude a mis en exergue la fréquence importante des risques associés aux sorties de fin de semaine. Les altercations physiques ou bagarres sont les situations problématiques les plus fréquemment rencontrées lors des sorties, suivies par le fait d'avoir causé des dommages matériels, d'être allé aux urgences et d'avoir eu des problèmes avec la police. Il est également intéressant de relever que les jeunes qui ont conduit une voiture pour rentrer à domicile disent avoir moins bu que ceux ayant utilisé d'autres types de transport (à pied, transports publics, passager d'un véhicule). Cependant, ils ont tout de même consommé en moyenne près de 3 verres d'alcool. De plus, parmi les jeunes ayant répondu être rentré à la maison en tant que passager d'un véhicule, environ 20% disent que le conducteur était sous influence de substances. On n'a en revanche pas observé une utilisation moindre de préservatifs en rapport avec une consommation excessive d'alcool.

1 INTRODUCTION

1.1 BREVE DESCRIPTION DU MONITORAGE SUISSE DES ADDICTIONS

Le Monitoring suisse des addictions répond à un appel d'offre de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP). Il vise à mettre en place une récolte continue de données spécifique sur le thème des dépendances et à développer un système d'information qui permette une mise à jour rapide des données.

Un consortium d'instituts^e, piloté par Addiction Suisse a été mandaté pour mettre en place le Monitoring suisse des addictions.

Le Monitoring suisse des addictions se compose de cinq modules successifs et inter-dépendants :

Module 1 : inventaire des données existantes et des besoins en termes d'indicateurs de surveillance au niveau suisse, conduit en 2010 (Arnaud S., Gervasoni J.-P., Dubois-Arber F., 2010).

Module 2 : mise en place d'un groupe d'experts nationaux et internationaux pour suivre le développement du monitoring.

Module 3 : enquête téléphonique continue (*Continuous Rolling survey on Addictive behaviours and related Risks CoRoLAR*). Environ 11'000 personnes de 15 ans et plus, résidant en Suisse, sont contactées chaque année par téléphone (téléphone fixe et téléphone mobile). Les thèmes abordés sont ceux de la consommation d'alcool, de tabac, de drogues illégales, de médicaments et d'Internet.

Module 4 : suivi de la consommation de substances et des conséquences de cette consommation par les jeunes et les jeunes adultes lors des sorties de fin de semaine.

Module 5 : développement d'un site Internet sur lequel les résultats de l'enquête téléphonique, mais aussi les données pertinentes d'autres enquêtes ou sources de données seront publiés, ceci dans un but d'information et de surveillance en matière d'addiction.

Le présent rapport concerne le module 4 du Monitoring suisse des addictions.

1.2 MODULE 4

Le Module 4 s'intéresse à la consommation de substances et aux conséquences de cette consommation lors des sorties de fin de semaine. Il s'inscrit dans un contexte qui inclut deux tendances :

- Une augmentation des possibilités de sortie les fins de semaine (plus de lieux avec des heures d'ouverture étendues) ainsi qu'une attraction grandissante des centres urbains pour les sorties.
- Une diversification ainsi qu'une augmentation de la disponibilité de substances psychoactives (licites ou illicites) consommées lors des sorties.

Ces deux tendances ont mis en lumière une grande préoccupation au sujet de l'évolution des habitudes de consommation de substances psychoactives chez les adolescents et jeunes adultes. La consommation simultanée, en une occasion, de plusieurs substances psychoactives comprenant souvent des substances illicites, de façon parfois abusive, est devenue le *pattern* de consommation principal chez les jeunes et constitue un problème de santé publique (conduite sous influence d'alcool, violence, prise de risque dans les rapports sexuels) (Bellis *et al.*, 2008 ; Hughes *et al.*, 2007). Cette consommation n'a pas seulement lieu dans la scène techno mais aussi dans d'autres lieux plus « banals » comme les bars, les discothèques, etc. Par ailleurs, on connaît mal la distribution et la typologie des lieux où ces consommations ont lieu.

^e Addiction Info Suisse, l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP), l'Institut für Sucht- und Gesundheitsforschung (ISGF) et le Schweiz Institut für Begleit- und Sozialforschung (IBSF).

Cette multi-consommation simultanée ainsi que les conséquences directes qui peuvent en résulter (intoxications, accidents de la route, violence, risques sexuels, etc.) ne sont actuellement pas mesurées dans les enquêtes existantes en Suisse.

Le Module 4 se compose de 2 parties, soit un module spécifique de l'enquête en population générale (consommation de fin de semaine et conséquences auprès des jeunes et jeunes adultes) avec un échantillon de jeunes de 15 à 29 ans et une partie qualitative nommée « étude sentinelle ».

Le présent rapport rend compte des résultats de la partie quantitative du Module 4 (module spécifique dans l'enquête CoRoLAR – Module 3) qui s'est déroulée une première fois entre juillet et décembre 2011. La seconde aura lieu entre juillet et décembre 2013.

Le chapitre 2 présente les questions de recherche et la méthode. Le chapitre 3 expose les données sociodémographiques. Le chapitre 4 porte sur les consommations de drogues licites et illicites, les prises de risques, les finances et dépenses ainsi que les lieux de sortie. Les données descriptives sont présentées par catégorie d'âge et de sexe. Le chapitre 5 s'intéresse aux consommations par région linguistique et le chapitre 6 aux consommations selon la zone d'habitation (urbaine *vs* rurale). Le chapitre 7 compare deux groupes : les jeunes qui ne sont pas sortis au cours des 30 derniers jours avec ceux qui sont sortis. Le chapitre 8 s'intéresse aux jeunes qui ont consommé de manière excessive de l'alcool ou du cannabis au cours de la dernière sortie en fin de semaine. Le chapitre 9 présente des analyses multivariées en lien avec les consommations les plus fréquentes (alcool, cigarette et cannabis) lors de la dernière sortie. Finalement, le dernier chapitre synthétise les résultats obtenus.

2 QUESTIONS DE RECHERCHE ET METHODE POUR L'ENQUETE TELEPHONIQUE : MODULE 4 (MODULE SPECIFIQUE DANS L'ENQUETE CoROLAR)

2.1 QUESTIONS DE RECHERCHE

L'enquête a pour objectif d'identifier les principales tendances de la consommation de substances légales et illégales chez les jeunes et les jeunes adultes, et plus particulièrement les consommations de fin de semaine, la multi-consommation et les risques associés.

2.2 METHODE

L'enquête a été menée en 2011 par entretien téléphonique auprès de 11'009 personnes entre 15 et 97 ans au sein de la population suisse. Dans le cadre de cette étude, 1'078 jeunes entre 15 et 29 ans ont répondu à des questions en lien avec la consommation de substances licites ou illicites et les sorties le week-end. Parmi ces jeunes, 137 ne sont pas sortis au cours des derniers 30 jours et 5 non-réponses ont été observées. Ce rapport se concentre donc principalement sur les 936 jeunes qui sont sortis au cours des 30 derniers jours. Cependant, les jeunes qui ne sont pas sortis (n=137) feront l'objet d'une étude séparée dans le chapitre 7 et seront comparés à ceux qui sont sortis (n=936).

Dans le présent rapport, des questions feront référence parfois au « core », c'est-à-dire aux questions qui ont été posées à tout l'échantillon (n=1'078) et parfois au « module jeunes », c'est-à-dire aux questions qui ont été posées uniquement au 15-29 ans, sur-représentés dans l'étude. Ce module s'intéresse plus particulièrement à la dernière sortie de fin de semaine.

2.3 LIMITES

L'étude plus spécifique de la consommation de substances légales et illégales chez les jeunes entre 15 et 29 ans a été intégrée au sein de l'enquête téléphonique continue (*Continuous Rolling survey on Addictive behaviours and related Risks CoRoLAR*) dans laquelle environ 11'000 personnes de 15 ans et plus, résidant en Suisse, sont contactées chaque année par téléphone. Cette enquête comprenant divers modules, il a été difficile d'anticiper tous les problèmes liés à l'échantillonnage, ce qui explique que l'échantillon des 15-29 ans n'est pas tout à fait représentatif de la population générale. En effet, les trois groupes d'âges ne sont pas répartis de manières égales (un tiers chacun), les garçons sont sur-représentés parmi les plus jeunes et sous-représentés parmi les plus âgés. Finalement, les étrangers sont sous-représentés.

Finalement, nous avons constaté que l'analyse des données en fonction du mois de l'enquête est parfois difficile à interpréter car le nombre d'entretiens effectué par mois est irrégulier. Le nombre d'entretiens devrait être d'environ 150 par mois, cependant seule la moitié a été conduite en septembre et en octobre (moins de 70 entretiens) et beaucoup ont été menés au mois d'août et de décembre (environ 200).

Comme pour toute enquête rapportée, il existe un biais de « désirabilité sociale » ; c'est-à-dire que les personnes souhaitent se présenter sous un jour favorable à leur interlocuteur et donc de rapporter moins de consommation. Les études sur la désirabilité sociale montre que la validité et la fiabilité sont élevées dans les études portant sur la sexualité (Jeannin *et al.*, 1998). Par contre, il est reconnu que les consommations de substances légales et illégales tendent à être sous-estimées. Même si nous sommes en présence d'un biais de désirabilité sociale, celui-ci restera constant au cours du temps et n'aura donc pas d'influence sur les analyses de tendances (trend).

2.4 PRESENTATION DU QUESTIONNAIRE

Pour mesurer la consommation de substances psychoactives, différentes périodes de référence sont utilisées. Dans le rapport seront donc présentés des taux au cours de la vie, au cours des 12 derniers mois et au cours des 30 derniers jours. De plus, les questions contenues dans le module jeune se réfèrent à la dernière sortie de fin de semaine au cours du dernier mois. Pour chaque substance, les premiers tableaux concernent les questions du « core » suivis des tableaux relatifs au « module jeune ». Les questionnaires sont inclus en annexe.

2.5 TRAITEMENTS STATISTIQUES

Les données présentées dans ce rapport sont principalement des tableaux croisés et des moyennes. Les tests statistiques utilisés sont celui du Chi-carré et l'ANOVA pour effectuer des comparaisons de moyennes. Les astérisques présents dans les tableaux indiquent que la différence est significative à un seuil de confiance à 95%.

3 DONNEES SOCIODEMOGRAPHIQUES

Le design de la présente étude étant complexe, il a été difficile d'obtenir un échantillon représentatif de la population générale. Comme le montre le tableau ci-dessous, les trois groupes d'âges ne sont pas répartis de manière égale (un tiers chacun) mais se composent respectivement de 40.9% dans la catégorie 15-19 ans, 34.1% dans les 20-24 ans et de seulement 25.0% dans le groupe composé de 25-29 ans. Des différences ont également été constatées dans la répartition entre les filles et les garçons ainsi qu'au niveau de la proportion des étrangers qui sont sous-représentés (Tableau 1). Les données exposées dans les chapitres 3, 4, 7 et 8 sont présentées selon une stratification par âge et sexe et ne sont donc pas pondérées comme c'est le cas dans les chapitres 5 et 6 qui s'intéressent aux différences entre régions linguistiques et aux zones d'habitation.

Tableau 1 Caractéristique de l'échantillon du module jeune (N=936)

		15-19 (n=383)	20-24 (n=319)	25-29 (n=234)	Total (n=936)
Age	Moyenne	17.0	21.6	27.1	21.1
	Ecart-type	1.4	1.4	1.44	4.2
Sexe	Garçon	53.5	48.3	43.2	49.1
	Fille	46.5	51.7	56.8	50.9
Région	Suisse alémanique	78.6	78.1	70.5	76.4
	Suisse romande	15.7	18.2	22.2	18.2
	Suisse italienne	5.7	3.8	7.3	5.4
Etat civil	Célibataire	100.0	98.7	75.2	93.4
	Marié	0.0	1.3	23.9	6.4
	Veuf	0.0	0.0	0.0	0.0
	Divorcé	0.0	0.0	0.9	0.2
Activité professionnelle	Actif	11.7	49.8	86.3	43.4
	Apprenti	30.0	10.7	0.0	15.9
	En formation	52.7	33.9	6.8	34.8
	Autre	5.5	5.6	6.8	5.9
Né en CH	Oui	94.5	91.8	87.2	91.8
Première nationalité	Suisse	93.0	89.3	86.3	90.1

4 DONNEES DESCRIPTIVES PAR CATEGORIE D'AGE ET DE SEXE

4.1 APERÇU DES CONSOMMATIONS DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Les tableaux de cette section présentent un aperçu des consommations des substances licites et illicites en Suisse. Tout d'abord au cours de la vie, ensuite au cours des 12 derniers mois et lors de la dernière sortie de fin de semaine.

Les substances psychoactives les plus consommées au cours de la vie^f sont l'alcool avec plus de 90%, suivi de la cigarette et du cannabis avec une prévalence d'environ 40% chacun. La consommation de cocaïne s'élève à 2.7% et l'usage des magic mushrooms et de l'héroïne est rare. En général, l'usage de ces substances augmente avec l'âge.

Au niveau des consommations les plus fréquentes, c'est-à-dire alcool, cigarette et cannabis, une différence selon le sexe peut être relevée uniquement dans la tranche 15-19 ans, les garçons consommant plus que les filles.

Tableau 2 Core, consommation au cours de la vie (en %)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Alcool	94.1	80.9 *	88.0	97.4	97.6	97.5	96.0	96.2	96.1	95.6	91.0 *	93.3
Cigarette	36.6	27.0 *	32.1	53.2	48.5	50.8	58.4	48.1	52.6	47.0	40.3 *	43.6
Cannabis	35.1	18.0 *	27.2	52.6	42.4	47.3	53.5	41.7	46.8	45.0	33.1 *	38.9
Cocaïne	1.5	0.6	1.0	4.5	2.4	3.4	5.0	3.8	4.3	3.3	2.1	2.7
Magic mushrooms	0.0	0.0	0.0	0.6	0.6	0.6	0.0	1.5	0.9	0.2	0.6	0.4
Héroïne	0.0	0.0	0.0	0.6	0.0	0.3	0.0	0.0	0.0	0.2	0.0	0.1

* p<0.05 (seuil de significativité)

Le tableau 3 concerne les consommations au cours des 12 derniers mois. Cocaïne, ecstasy et héroïne restent marginalement consommées. Au niveau de l'évolution de la consommation avec l'âge, on peut relever une augmentation de la consommation d'alcool et des médicaments mais une diminution du cannabis.

Pour les substances qui sont également présentes dans le tableau 2, les différences selon le sexe sont similaires, les garçons consommant plus que les filles. L'usage des médicaments (contre douleur, somnifères ou tranquillisants ou médicaments pour renforcer l'attention) est par contre plus fréquent chez les filles.

^f Des questions relatives à d'autres drogues telles que LSD, GHB, ecstasy, etc. n'ont pas été posées pour la période de référence « au cours de la vie ».

Tableau 3 Core, consommation au cours des 12 derniers mois (en %)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Alcool	90.7	77.4 *	84.6	96.8	92.7	94.7	92.0	88.6	90.1	93.0	85.8 *	89.4
Médicaments	20.5	21.3	20.9	14.3	25.5 *	20.1	14.9	35.3 *	26.5	17.2	26.7 *	22.0
Cannabis	22.1	10.7 *	16.8	22.7	13.9 *	18.2	12.9	8.3	10.3	20.3	11.2 *	15.6
Cocaïne	0.5	0.0	0.3	2.6	0.6	1.6	1.0	0.0	0.4	1.3	0.2	0.7
Ecstasy	0.5	0.6	0.5	1.9	1.2	1.6	0.0	0.0	0.0	0.9	0.6	0.7
Héroïne	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0

* p<0.05 (seuil de significativité)

Le tableau 4 présente la consommation des substances psychoactives lors de la dernière sortie au cours du dernier mois. Comme observé auparavant, les substances psychoactives les plus consommées sont l'alcool (63.7%), suivi de la cigarette (23.6%). Viennent ensuite le cannabis (3.7%), les substances consommées avec le narguilé ou la shisha (3.0%) et les médicaments non prescrits, tels que tranquillisants, somnifères, Ritaline®, Viagra®, etc. (1.1%). Les autres types de substances psychoactives sont très peu ou pas du tout consommées. Comme observé auparavant, le taux de consommation de l'alcool et des cigarettes augmente avec l'âge mais diminue pour l'usage du cannabis. A nouveau les garçons consomment significativement plus d'alcool, de cigarettes et de cannabis que les filles.

Tableau 4 Module jeunes, consommation lors de la dernière sortie au cours du dernier mois (%)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Alcool	69.8	47.2 *	59.3	74.0	59.5 *	66.6	78.2	58.3 *	67.0	73.0	54.5 *	63.7
Cigarettes	21.0	12.4 *	17.0	29.2	26.7	27.9	37.6	21.8	28.6	27.4	20.0 *	23.6
Cannabis	5.9	1.7 *	3.9	7.8	2.4 *	5.0	3.0	0.8	1.7	5.9	1.7 *	3.7
Narguilé/shisha	5.9	5.6	5.7	2.6	1.2	1.9	0.0	0.0	0.0	3.5	2.5	3.0
Médicaments non prescrits	1.5	0.6	1.0	0.0	1.2	0.6	2.0	1.5	1.7	1.1	1.1	1.1
Cocaïne	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Héroïne	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Ecstasy	0.0	0.0	0.0	0.0	0.6	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1
Amphétamine	0.0	0.0	0.0	0.0	0.6	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1
LSD	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.4	0.2	0.0	0.1
GHB/GBL, research chemicals	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0

* p<0.05 (seuil de significativité)

Ce premier aperçu de la consommation des substances licites et illicites indique que les substances les plus fréquemment consommées sont l'alcool, le tabac, le cannabis et les médicaments, ceci quelle que soit la période de référence. Les autres substances sont rarement consommées.

4.2 MULTI-CONSOMMATION LORS DE LA DERNIERE SORTIE

Le tableau 5 présente la multi-consommation lors de la dernière sortie de fin de semaine. Les substances sont présentées par ordre décroissant sur la population totale.

40.9% ont consommé uniquement de l'alcool et 32.3% des jeunes disent n'avoir consommé aucune drogue. En ce qui concerne les multi-consommations, c'est-à-dire le fait d'avoir consommé au moins deux substances au cours de la même soirée, la combinaison la plus fréquente est l'alcool et la cigarette suivie par l'alcool, la cigarette et le cannabis et par l'alcool et la pipe à eau (narguilé/shisha). Si l'on considère tous les types de multi-consommation autres que le binôme alcool et cigarette, qui est le plus fréquent, le taux de multi-consommation s'élève à 6.1%. Ces types de multi-consommation diminuent avec l'âge, tant chez les garçons que chez les filles. Il est intéressant de relever que le cannabis n'est jamais consommé seul. L'alcool est donc clairement la substance de base à laquelle s'ajoutent les autres substances licites ou illicites.

Tableau 5 Module jeunes, multi-consommation lors de la dernière sortie (en %)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Uniquement alcool	46.8	34.3	41.0	44.8	33.3	38.9	44.6	42.9	43.6	45.7	36.3	40.9
Aucune substance psychoactive	28.3	48.3	37.6	22.1	37.6	30.1	15.8	34.6	26.5	23.5	40.8	32.3
Alcool & Cigarette	12.2	9.6	11.0	20.1	21.8	21.0	29.7	12.8	20.1	18.7	14.7	16.7
Uniquement cigarette	1.0	1.1	1.0	3.2	2.4	2.8	5.0	7.5	6.4	2.6	3.4	3.0
Alcool & Cigarette & Cannabis	3.4	0.6	2.1	4.5	1.8	3.1	2.0	0.8	1.3	3.5	1.1	2.2
Alcool & Narguilé/ shisha	1.0	2.2	1.6	1.9	0.6	1.3	0.0	0.0	0.0	1.1	1.1	1.1
Alcool & Cigarette & Narguilé/ shisha	2.9	0.0	1.6	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.3	0.0	0.6
Uniquement narguilé	0.5	2.2	1.3	0.0	0.6	0.3	0.0	0.0	0.0	0.2	1.1	0.6
Alcool & Cannabis	1.0	0.0	0.5	1.9	0.0	0.9	0.0	0.0	0.0	1.1	0.0	0.5
Alcool & Médicament	1.0	0.0	0.5	0.0	0.6	0.3	1.0	0.8	0.9	0.7	0.4	0.5
Alcool & Cigarette & Narguilé/ shisha & Cannabis	1.5	0.6	1.0	0.6	0.0	0.3	0.0	0.0	0.0	0.9	0.2	0.5
Autre multi-consommation	0.0	0.6	0.3	0.6	0.0	0.3	1.0	0.8	0.9	0.4	0.4	0.4
Uniquement médicament	0.5	0.6	0.5	0.0	0.6	0.3	1.0	0.0	0.4	0.4	0.4	0.4
Alcool & Cigarette & Cannabis & Ecstasy & Amphétamine	0.0	0.0	0.0	0.0	0.6	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1
Multi-consommation autre que alcool & cigarette	10.7	3.9	7.6	9.7	3.6	6.6	4.0	2.3	3.0	8.9	3.4	6.1

4.3 DETAIL DES CONSOMMATIONS DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Cette partie se focalise sur les consommations les plus fréquentes, c'est-à-dire l'alcool, le tabac, le cannabis et les médicaments non-prescrits (tels que tranquillisants, somnifères, Ritaline®, Viagra®,

etc). Le narguilé/shisha n'est pas abordé car hormis la prévalence lors de la dernière sortie, aucune autre question n'a été posée.

4.3.1 Alcool

Comme observé dans la section 4.1, la consommation d'alcool est très élevée étant donné qu'environ 90% des jeunes admettent en avoir consommé au moins une fois au cours de leur vie et au cours des 12 derniers mois. 73.2% disent avoir été au moins une fois saoul au cours de leur vie (Tableau 6).

Tableau 6 Core, consommation d'alcool (%)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Alcool, prévalence vie	94.1	80.9 *	88.0	97.4	97.6	97.5	96.0	96.2	96.1	95.6	91.0 *	93.3
Alcool, 12 derniers mois (sur tous)	90.7	77.4 *	84.6	96.8	92.7	94.7	92.0	88.6	90.1	93.0	85.8 *	89.4
Saoul au cours de la vie (sur tous)	70.7	52.5 *	63.0	89.9	69.2 *	79.2	88.4	74.0 *	80.2	81.1	65.1 *	73.2

* p<0.05 (seuil de significativité)

Parmi ceux ayant déjà été saouls (n=630), la majorité mentionne que cela leur est arrivé pour la première fois avant 18 ans et les garçons sont plus représentés. Les données semblent indiquer que les jeunes sont de plus en plus souvent en état d'ivresse plus tôt étant donné que 94.7% des 15-19 ans admettent avoir été ivre avant leur majorité alors que c'est le cas de 78.7% chez les 20-24 ans et ce taux diminue encore à 72.5% dans la catégorie des 25-29 ans (Tableau 7).

Tableau 7 Core, consommation d'alcool (%)

	15-19 ans (n=208)			20-24 ans (n=244)			25-29 ans (n=178)			Tous (n=630)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Première fois saoul (< 18 ans)	96.3	91.9	94.7	86.6	69.1 *	78.7	81.0	64.9 *	72.5	88.9	73.7 *	82.2

* p<0.05 (seuil de significativité)

Parmi ceux ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois (n=833), environ 45% (n=378) disent en avoir consommé au moins 1 fois par semaine et ceci concerne à nouveau plus les garçons (Tableau 8).

Tableau 8 Core, fréquence de consommation d'alcool chez les consommateurs au cours des 12 derniers mois (%)

	15-19 ans (n=323)			20-24 ans (n=301)			25-29 ans (n=209)			Tous (n=833)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
≥ 1 fois/semaine	44.6	21.9 *	35.0	61.1	43.4 *	52.2	66.3	40.2 *	51.7	55.0	35.2 *	45.4
plus rarement	55.4	78.1	65.0	38.9	56.6	47.8	33.7	59.8	48.3	45.0	64.8	54.6

* p<0.05 (seuil de significativité)

La fréquence de consommation d'alcool le week-end a été estimée auprès des jeunes ayant répondu en avoir consommé au cours des 12 derniers mois au moins 1 fois par semaine (45.4%, n=378). La plupart des jeunes disent que leur consommation s'est concentrée sur un jour du week-end. De plus, les filles disent plus souvent ne pas consommer du tout d'alcool au cours du week-end. Bien que non-significatif, les jeunes filles de 15 à 19 ans sont plus nombreuses (48.4%) à consommer de l'alcool 2 jours par week-end que les garçons (38.0%).

Tableau 9 Core, fréquence de consommation le week-end (%)

	15-19 ans (n=113)			20-24 ans (n=157)			25-29 ans (n=108)			Tous (n=378)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
3 jours par week-end	0.0	3.2	0.9	6.6	3.0	5.1	6.6	4.2	5.5	4.3	3.4	4.0
2 jours par week-end	39.0	48.4	41.6	45.1	33.3	40.1	44.3	33.3	39.4	42.7	36.6	40.4
1 jour par week-end	59.8	35.5	53.1	46.2	60.6	52.2	45.9	60.4	52.3	50.9	55.2	52.5
aucun jour du week-end	1.2	12.9	4.4	2.2	3.0	2.5	3.3	2.1	2.8	2.1	4.8	3.2

* p<0.05 (seuil de significativité)

Parmi ceux qui ont consommé de l'alcool le week-end, i.e. du vendredi au dimanche (n=367), le nombre de boissons au cours d'une journée s'élève à 4 boissons standards[§]. Quel que soit l'âge, les garçons boivent plus de verres que les filles (Tableau 10).

Tableau 10 Core, nombre de verres consommés au cours d'une journée du week-end (moyenne et écart-type)

	15-19 ans (n=108)			20-24 ans (n=153)			25-29 ans (n=106)			Tous (N=367)						
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total				
M	4.5	3.0	*	4.2	5.3	3.0	*	4.4	4.1	2.6	*	3.5	4.7	2.9	*	4.0
ET	2.8	1.6		2.6	4.1	2.2		3.6	2.9	1.0		2.4	3.4	1.7		3.0

* p<0.05 (seuil de significativité)

Concernant la consommation moyenne, le tableau 11 indique que les jeunes ont tendance à consommer plus lorsqu'ils boivent deux jours par week-end. Le nombre moyen étant de 4.5 verres au cours d'une journée.

[§] Un verre (= une boisson standard) correspond à un verre de vin (environ 1dl), une petite bière, un petit verre d'alcool fort, une bouteille d'alcool pop, un apéritif ou longdrink (Bacardi Cola, Vodka – jus d'orange ou autres cocktails). Il faut tenir compte du fait que, par exemple, une grande bière (c'est-à-dire un grand verre de 0.5l) correspond par exemple à 2 boissons standards et qu'une bouteille de vin correspond à 7 boissons standards.

Tableau 11 Core, nombre de verres consommés au cours d'une journée du week-end en fonction du nombre de jours où le jeune consomme (moyenne)

	15-19 ans (n=108)	20-24 ans (n=153)	25-29 ans (n=106)	Tous (n=367)
3 jours par week-end	3.0	5.1	3.0	4.1
2 jours par week-end	4.4	4.9	4.0	4.5
1 jour par week-end	4.0	3.9	3.1	3.7
Total	4.2	4.4	3.5	4.0

Le tableau 12 présente le nombre moyen de verres consommés lors de la dernière sortie un soir de fin de semaine. Les moyennes sont calculées sur les personnes ayant consommé au moins un jour du week-end. Afin de connaître le nombre de personne ayant bu chacun des alcools, le N est indiqué entre parenthèse à droite de chaque boisson. Les alcools les plus consommés lors de la dernière sortie sont la bière (en moyenne 3.3 bières par soir) suivie des alcools forts (2.8), du vin (2.6) et des mélanges de cocktails achetés (2.4). Les jeunes boivent au total un peu moins de cinq verres, les filles en consommant moins de quatre et les garçons plus de cinq. En revanche, il y a peu de variation entre les différents groupes d'âge hormis le mélange de cocktails achetés qui est une des boissons les plus prisées parmi les plus jeunes (3.2 verres comparé à 1.9 et 1.7 chez les plus âgés). En comparaison avec le tableau 10, les moyennes du nombre de verres consommés sont sensiblement plus élevées lors de la dernière sortie qu'au cours d'une journée du week-end « en général ».

Tableau 12 Module jeunes, nombre de verres consommés lors de la dernière sortie de fin de semaine (moyenne)

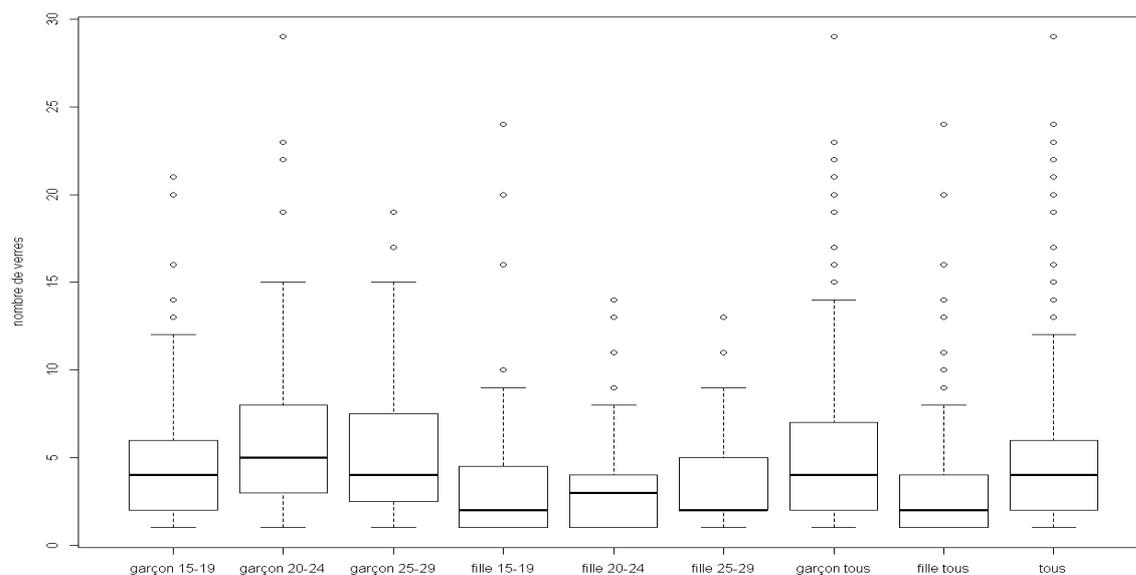
	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans			Tous		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Bière (n=377)	3.7	1.8 *	3.2	3.6	2.3 *	3.3	3.5	2.7	3.3	3.7	2.2 *	3.3
Alcool fort (n=219)	2.5	2.8	2.6	4.4	2.2 *	3.5	2.4	1.8	2.2	3.1	2.4	2.8
Vin (n=162)	2.6	2.9	2.8	3.1	2.3	2.6	3.0	2.4	2.6	2.9	2.5	2.6
Mélange cocktails achetés (n=112)	4.0	1.7	3.2	2.0	1.8	1.9	2.0	1.4	1.7	3.0	1.7	2.4
Alcopops (n=54)	2.1	1.5 *	1.8	2.3	1.5	1.9	2.5	1.0	2.0	2.2	1.5 *	1.8
Beerpops (n=19)	1.7	1.7	1.7	1.5	1.0	1.3	4.0	2.0	3.0	2.0	1.7	1.8
Mélange cocktails faits soi-même (n=50)	1.5	1.5	1.5	2.8	1.3 *	1.9	2.3	1.8	2.0	2.0	1.5	1.7
Apéritifs (n=68)	2.1	1.5	1.8	2.0	1.9	1.9	1.0	1.1	1.1	1.8	1.4	1.6
Nombre de verres moyen	5.4	3.8 *	4.8	6.0	3.4 *	4.8	5.3	3.5 *	4.4	5.6	3.5 *	4.7

* p<0.05 (seuil de significativité)

La figure 1 permet à l'aide de diagramme en boîte de visualiser la distribution du nombre de verres consommés lors de la dernière sortie de fin de semaine pour chaque groupe d'intérêt. Le diagramme en boîte indique la médiane des valeurs par une ligne épaisse et horizontale. Le trait inférieur de la boîte et le trait supérieur de la boîte représentent respectivement le premier (25% des effectifs) et le troisième quartile (75% des observations). Les deux « moustaches » inférieure et supérieure, de part et d'autre de la boîte, décrivent la dispersion des données et représentent les valeurs dites extrêmes qui sont individualisées par des marqueurs ronds.

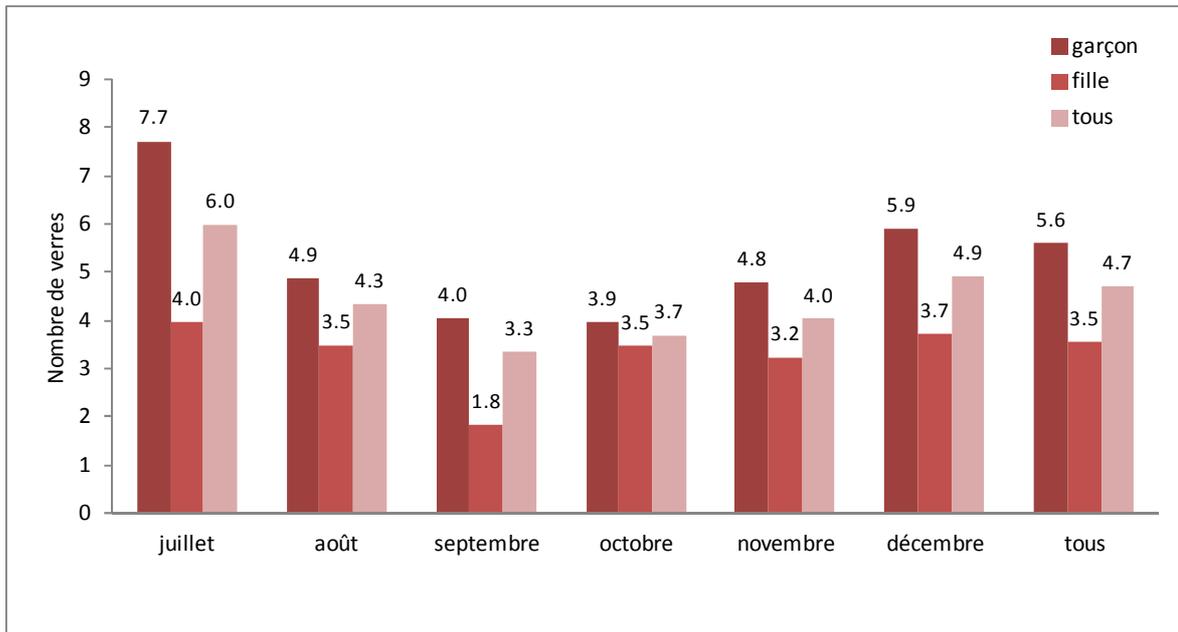
La boîte à droite de la figure 1 représente la dispersion de tous les individus entre 15 et 29 ans avec une médiane de 4. Trois quart des jeunes ont bu entre 1 et 6 verres au cours de la soirée (entre la moustache du bas et le haut de la boîte). Un quart des jeunes ont bu entre 1 et 2 verres lors de la dernière sortie (entre la moustache du bas et le bas de la boîte) et 50% des jeunes ont bu entre 2 et 6 verres (entre le bas et le haut de la boîte). Environ 95% ont bu entre 1 et 12 verres. Les autres jeunes sont des cas extrêmes (n=26). Nous pouvons relever que les dispersions sont plus grandes chez les garçons que chez les filles et les médianes de ces dernières sont plus petites.

Figure 1 Module jeunes, nombre de verres consommé lors de la dernière sortie de fin de semaine



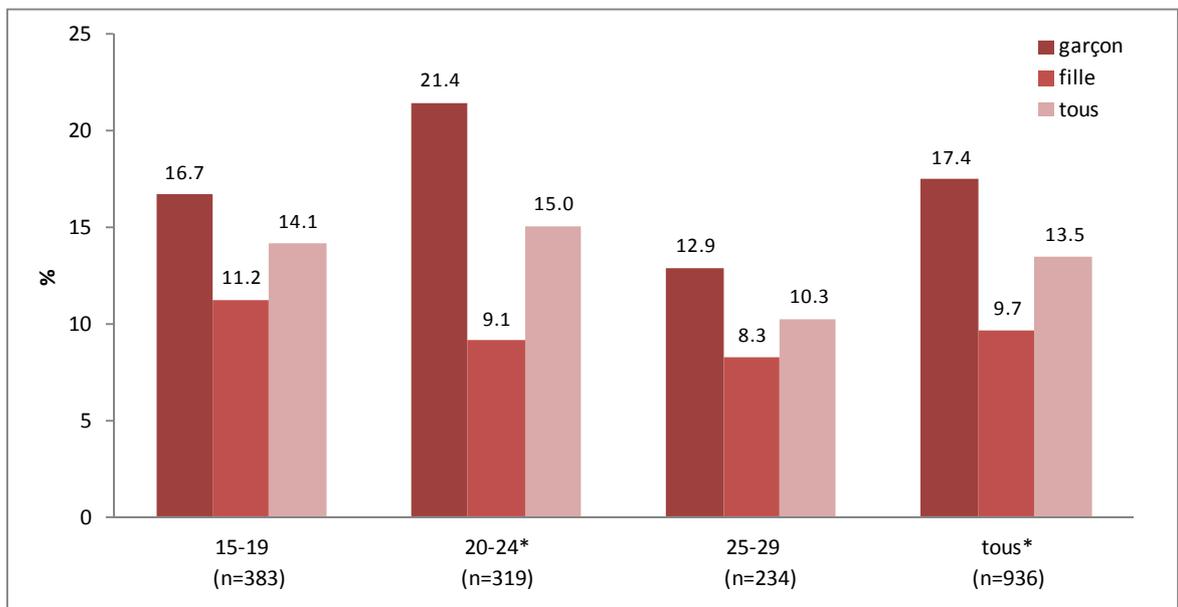
La figure 2 présente le nombre de verres moyen consommés lors de la dernière sortie en fonction du mois auquel a eu lieu l'entretien. Les jeunes consomment plus de boissons au mois de juillet, les périodes « creuses » étant septembre, octobre et novembre, ceci tant pour les garçons que pour les filles.

Figure 2 Module jeunes, nombre de verres consommé lors de la dernière sortie de fin de semaine en fonction du mois (moyenne)



Des questions plus spécifiques relatives à la consommation d'alcool avant de sortir ont été posées. Il en ressort que 13.5% des jeunes disent avoir bu de l'alcool avant de sortir dans un club, bar, etc. Une différence significative est relevée au niveau du sexe uniquement dans la tranche d'âge 20-24 ans (Figure 3).

Figure 3 Module jeunes, consommation d'alcool avant de sortir (%)



* p<0.05 (seuil de significativité)

Parmi ceux qui ont consommé de l'alcool avant de sortir dans un club, bar, etc. (n=126), le nombre de verres consommés est d'un peu moins de trois et aucune différence significative n'est relevée entre garçons et filles (Tableau 13).

Tableau 13 Module jeunes, nombre de verres avant de sortir (moyenne et écart-type)

	15-19 ans (n=54)			20-24 ans (n=48)			25-29 ans (n=24)			Tous (n=126)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
M	3.0	2.5	2.8	3.1	2.1	2.8	2.7	2.9	2.8	3.0	2.5	2.8
ET	2.3	2.8	2.5	2.6	1.1	2.3	2.4	1.9	2.1	2.4	2.1	2.3

* p<0.05 (seuil de significativité)

Il est intéressant de comptabiliser le nombre de verres consommés au cours de la dernière soirée de fin de semaine par le groupe de jeunes qui a bu avant de sortir et de le comparer à ceux qui n'ont pas bu avant de sortir. Les premiers consomment en moyenne environ deux verres de plus que ceux qui ne l'ont pas fait (Tableau 14).

Tableau 14 Module jeunes, nombre de verres consommés lors de la dernière sortie de fin de semaine parmi les jeunes ayant consommé au cours de la soirée ; comparaison entre ceux ayant bu avant de sortir et les autres (moyenne)

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans			Tous		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
	(n=54)			(n=48)			(n=24)			(n=126)		
bu avant de sortir	7.3	5.1	6.6	6.9	4.2 *	6.1	8.5	5.4	7.1	7.3	4.9 *	6.5
	(n=177)			(n=164)			(n=133)			(n=474)		
pas bu avant de sortir	4.4	3.5	4.0	5.6	3.2 *	4.4	4.7	3.3 *	4.0	4.9	3.3 *	4.2

* p<0.05 (seuil de significativité)

Les consommations ont lieu dans la majorité des cas dans des espaces privés tels que la maison ou chez des amis, et ceci de manière identique chez les garçons et chez les filles. 89 personnes ont consommé uniquement dans un espace privé, 23 dans un espace public, 6 dans les deux espaces et 8 dans aucun de ces deux lieux. Etant donné que le jeune pouvait répondre avoir consommé de l'alcool à la fois dans un espace privé et dans un espace public, l'addition des deux catégories n'atteint pas la somme de 100%.

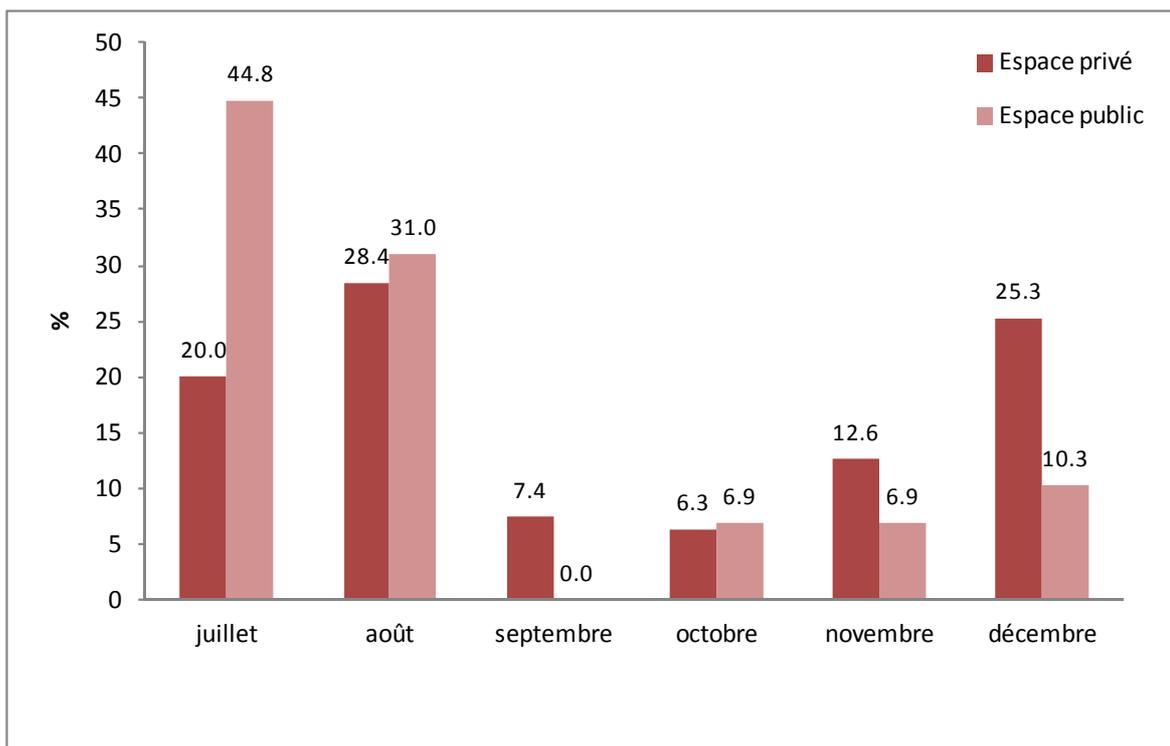
Tableau 15 Module jeunes, lieu de consommation avant de sortir (%)

	15-19 ans (n=54)			20-24 ans (n=48)			25-29 ans (n=24)			Tous (n=126)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Espace privé	73.5	80.0	75.9	72.7	80.0	75.0	76.9	72.7	75.0	73.8	78.3	75.4
Espace public	17.6	25.0	20.4	27.3	20.0	25.0	15.4	36.4	25.0	21.3	26.1	23.0

* p<0.05 (seuil de significativité)

Comme attendu, la figure 4 indique que les jeunes qui ont consommé avant de sortir dans un club, bar, etc. l'ont fait principalement dans un espace public en été (juillet et août). L'espace privé reste un lieu privilégié au cours du mois d'août suivi du mois de décembre. Les faibles taux au mois de septembre et octobre proviennent vraisemblablement du fait que le nombre d'entretien effectué à cette période est faible puisqu'il s'élève respectivement à 62 et 64 individus.

Figure 4 Lieu de consommation avant de sortir en fonction du mois (%)



4.3.2 Tabac

Près de 28% des jeunes disent fumer même occasionnellement (n=259), la majorité étant des garçons et les taux sont plus élevés à partir de 20 ans (Tableau 16).

Tableau 16 Core, consommation de cigarettes (%)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Fumeurs (même occasionnels)	23.4	16.9	20.4	35.7	29.1	32.3	40.6	27.8	33.3	31.3	24.2 *	27.7

* p<0.05 (seuil de significativité)

Parmi ces fumeurs (n=259), la plupart fument quotidiennement et la proportion augmente avec l'âge. Il est intéressant de relever que 26.6% (1 fois par semaine ou plus rarement) des jeunes fument de manière occasionnelle ; on peut donc supposer que ces amateurs de nicotine consomment le week-end et lors de sorties (Tableau 17).

Tableau 17 Core, fréquence consommation de cigarettes parmi les fumeurs (%)

	15-19 ans (n=78)			20-24 ans (n=103)			25-29 ans (n=78)			Tous (n=259)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Tous les jours	43.8	40.0	42.3	65.5	52.1	59.2	82.9	62.2	73.1	63.2	52.2	58.3
Plusieurs fois/sem.	20.8	30.0	24.4	5.5	25.0	14.6	7.3	5.4	6.4	11.1	20.0	15.1
1 fois/sem.	6.3	10.0	7.7	9.1	8.3	8.7	4.9	5.4	5.1	6.9	7.8	7.3
Plus rarement	29.2	20.0	25.6	20.0	14.6	17.5	4.9	27.0	15.4	18.8	20.0	19.3

Parmi les non-fumeurs actuels (n=677), 22% disent avoir déjà fumé au cours de leur vie (ex-fumeurs). Une question a été posée aux ex-fumeurs et fumeurs non-quotidiens (n=256) afin de savoir s'ils avaient consommé plus de 100 cigarettes au cours de leur vie (ce qui correspond à cinq paquets); cela concerne 51.6% des personnes (n=132). Parmi ces derniers, 53.8% ont consommé quotidiennement du tabac pendant 6 mois consécutifs (n=71) (Tableau 18).

Tableau 18 Core, consommation de cigarettes parmi les ex-fumeurs (%)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Ex-fumeurs	17.2	12.2	14.8	27.3	27.4 *	27.3	30.0	28.1	28.8	22.8	21.3	22.0
		(n=90)			(n=101)			(n=65)			(n=256)	
> 100 cigarettes sur la vie (sur les ex-fumeurs et fumeurs non-quotidiens)	35.2	33.3 *	34.4	43.5	54.5	49.5	72.0	82.5	78.5	45.6	57.3	51.6
		(n=31)			(n=50)			(n=51)			(n=132)	
Conso. quotidienne pendant 6 mois (sur ceux qui ont fumé >100 cigarettes)	47.4	41.7	45.2	45.0	36.7	40.0	66.7	75.8	72.5	52.6	54.7	53.8

* p<0.05 (seuil de significativité)

Parmi les fumeurs quotidiens et ceux ayant fumé pendant 6 mois consécutifs (n=222), ces derniers disent avoir commencé à fumer en moyenne vers 16 ans (Tableau 19).

Tableau 19 Core, âge au début de la consommation quotidienne (moyenne et écart-type)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
M	15.5	14.4 *	15.1	16.8	16.6	16.7	17.0	16.6	16.8	16.6	16.2	16.4
ET	1.1	1.4	1.3	2.3	2.4	2.3	2.3	2.2	2.2	2.1	2.3	2.2

* p<0.05 (seuil de significativité)

Le tableau 20 présente le type de tabac consommé parmi les fumeurs quotidiens et occasionnels (i.e. fumé même occasionnellement et pendant 6 mois consécutifs, n=259). La cigarette arrive en première

place suivie de la pipe à eau (narguilé, shisha), des cigares, des cigarillos et de la pipe. L'usage des cigares, cigarillos et pipe augmente avec l'âge alors que cela diminue pour la pipe à eau.

Tableau 20 Core, type de tabacs consommés (%)

	15-19 ans (n=78)			20-24 ans (n=103)			25-29 ans (n=78)			Tous (n=259)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Cigarettes	93.8	100.0	96.2	85.5	100.0	92.2	97.6	100.0	98.7	91.7	100.0	95.4
Pipe à eau	20.8	16.7	19.2	9.1	6.3	7.8	9.8	0.0	5.1	13.2	7.0	10.4
Cigares	6.3	0.0	3.8	7.3	0.0	3.9	12.2	0.0	6.4	8.3	0.0	4.6
Cigarillos	4.2	0.0	2.6	5.5	0.0	2.9	4.9	0.0	2.6	4.9	0.0	2.7
Pipe	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	2.4	0.0	1.3	0.7	0.0	0.4

* p<0.05 (seuil de significativité)

Parmi ceux fumant des cigarettes (95.4%), 75.7% fument uniquement des cigarettes ; seule une minorité (5.2%) fume uniquement des cigarettes roulées à la main. L'usage uniquement des cigarettes augmente avec l'âge (passant respectivement de 69.3% à 74.7% et 83.1%), ceci étant certainement corrélé au pouvoir d'achat (Tableau 21).

Tableau 21 Core, cigarette roulée (%)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Uniquement roulées à la main	20.0	6.7	14.7	6.4	8.3	7.4	5.0	0.0	2.6	10.6	5.2	8.1
Roulées à la main et cigarettes	17.8	13.3	16.0	23.4	12.5	17.9	10.0	18.9	14.3	17.4	14.8	16.2
Uniquement cigarettes	62.2	80.0	69.3	70.2	79.2	74.7	85.0	81.1	83.1	72.0	80.0	75.7

Il a également été demandé à tous les répondants s'ils consomment d'autres types de tabac. Comme le montre le Tableau 22, ces consommations sont marginales. Le type le plus utilisé est le tabac à priser (7.1%, n=66) ; le taux s'élève à environ 11% chez les garçons (variant entre 10.2% et 14.9% selon l'âge).

On pourrait penser qu'il y a un lien entre le fait de fumer et l'usage d'un autre type de tabac, cependant, l'association n'est pas significative.

Tableau 22 Core, autres produits de tabac (%)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total
Tabac à priser (Chnouf, snuff)	10.2	0.0 *	5.5	11.0	6.1	8.5	14.9	2.3 *	7.7	11.5	2.7 *	7.1
Tabac à sucer (Snus)	2.4	0.6	1.6	1.9	0.6	1.3	2.0	0.0	0.9	2.2	0.4 *	1.3
Patch à la nicotine ou chewing-gum à la nicotine	1.5	0.0	0.8	0.6	0.0	0.3	0.0	0.0	0.0	0.9	0.0	0.4
Tabac à chiquer (roulé ou en rouleaux)	0.0	0.0	0.0	0.6	0.6	0.6	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2

* p<0.05 (seuil de significativité)

Parmi les fumeurs quotidiens (n=151), le nombre moyen de cigarettes/cigarettes roulées consommées par jour est d'environ 12. Une différence significative est à relever dans le groupe des plus jeunes, les filles consommant deux fois plus de tabac que les garçons.

Tableau 23 Core, nombre de consommation cigarettes/cigarettes roulées par jour parmi les fumeurs quotidiens (moyenne et écart-type)

	15-19 ans (n=33)			20-24 ans (n=60)			25-29 ans (n=56)			Tous (n=149)		
	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total
M	7.7	14.0 *	10.0	12.9	11.0	12.1	12.5	12.0	12.3	11.5	12.0	11.7
ET	5.3	8.9	7.4	5.8	6.4	6.1	7.7	7.5	7.5	6.7	7.3	7.0

* p<0.05 (seuil de significativité)

Parmi les jeunes qui ont fumé lors de la dernière sortie de semaine (23.6% ; n=221), le nombre moyen de cigarettes consommées est d'environ 10. Des différences entre filles et garçons sont observées; les filles consomment plus dans la catégorie 15-19 ans mais ce constat s'inverse dès 20 ans.

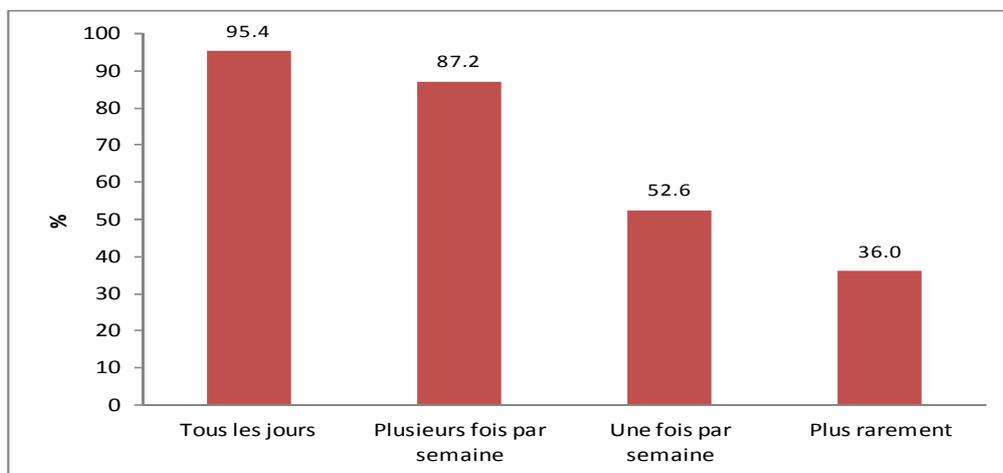
Tableau 24 Module jeunes, quantité consommation cigarettes lors de la dernière sortie (moyenne et écart-type)

	15-19 ans (n=65)			20-24 ans (n=89)			25-29 ans (n=67)			Tous (n=221)		
	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total
M	8.3	13.7 *	10.2	13.8	9.2 *	11.6	10.3	6.4 *	8.6	10.9	9.4	10.3
ET	7.4	13.3	10.0	9.0	7.9	8.7	8.9	5.3	7.7	8.7	9.2	8.9

* p<0.05 (seuil de significativité)

Parmi les jeunes fumant environ 1 fois par semaine, 52.6% disent avoir fumé lors de la dernière sortie de fin de semaine ; c'est le cas de 36.0% des jeunes parmi ceux qui fument plus rarement (Figure 5).

Figure 5 Proportion des jeunes ayant fumé lors de la dernière sortie en fonction de leur fréquence de consommation (%)



4.3.3 Cannabis

Bien que consommé moins fréquemment que l'alcool (93.3% au cours de la vie, cf. Tableau 2), le cannabis a été expérimenté par 38.9% des jeunes au cours de la vie, 15.6% au cours des 12 derniers mois et 8.4% durant les 30 jours. Les garçons consomment plus que les filles mais la différence significative est relevée seulement dans la tranche d'âge la plus jeune. La consommation au cours du dernier mois diminue dans la dernière tranche d'âge.

Tableau 25 Core, consommation de cannabis (%)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Prévalence vie	35.1	18.0 *	27.2	52.6	42.4 *	47.3	53.5	41.7	46.8	45.0	33.1 *	38.9
12 derniers mois (sur tous)	22.1	10.7 *	16.8	22.7	13.9	18.2	12.9	8.3	10.3	20.3	11.2 *	15.6
30 derniers jours (sur tous)	12.2	5.6 *	9.1	14.3	7.9	11.0	5.9	2.3	3.9	11.5	5.5 *	8.4

* p<0.05 (seuil de significativité)

L'âge moyen de la première consommation de cannabis (parmi ceux qui ont consommé au cours de la vie) est de 16 ans tous sexes confondus (Tableau 26).

Tableau 26 Core, âge de la première consommation de cannabis (moyenne et écart-type)

	15-19 ans (n=103)			20-24 ans (n=151)			25-29 ans (n=109)			Tous (n=363)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
M	15.7	15.9	15.7	16.6	16.2	16.4	16.9	16.9	16.9	16.3	16.4	16.4
ET	1.3	1.4	1.3	1.8	1.9	1.9	2.3	2.5	2.4	1.9	2.1	2.0

* p<0.05 (seuil de significativité)

Les jeunes ayant consommé du haschisch et de la marijuana durant les 30 derniers jours disent en avoir consommé en moyenne 7 jours différents (Tableau 27).

Tableau 27 Core, fréquence consommation de cannabis 30 derniers jours (moyenne et écart-type)

	15-19 ans (n=35)			20-24 ans (n=35)			25-29 ans (n=9)			Tous (n=79)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
M	6.2	6.8	6.3	9.4	3.5	7.1	10.8	5.5	9.5	8.0	5.0	7.0
ET	7.0	10.0	7.8	10.9	2.5	9.1	9.6	6.4	8.8	9.1	6.7	8.4

Sur les 35 jeunes ayant fumé du cannabis lors de la dernière sortie de fin de semaine, le nombre de joints fumés est d'environ 3 en moyenne et ce nombre diminue avec l'âge (Tableau 28).

Tableau 28 Module jeunes, nombre de joints fumés lors de la dernière sortie de fin de semaine (moyenne et écart-type)

	15-19 ans (n=15)			20-24 ans (n=16)			25-29 ans (n=4)			Tous (n=35)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
M	3.3	4.0	3.4	4.0	1.6	3.3	2.3	1.0	2.0	3.5	2.3	3.2
ET	1.7	1.0	1.6	4.5	0.5	4.0	1.5	0.0	1.4	3.2	1.6	2.9

* p<0.05 (seuil de significativité)

Parmi les personnes ayant consommé du cannabis lors de la dernière sortie de fin de semaine, environ 40% disent en avoir fumé avant de sortir (15-19 ans : 33.3% ; 20-24 ans : 43.8% ; 25-29 ans : 50.0%).

4.3.4 Médicaments

La fréquence de prise des médicaments sur les 12 derniers mois et les 30 derniers jours a été investiguée (Tableau 29). L'intérêt s'est porté sur trois types de médicaments : médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme aspirine ou paracétamol), prise de somnifères ou tranquillisants et médicaments pour renforcer l'attention (tels que Ritaline®, Modasomil® ou Concerta®). Parmi ces trois catégories, les contre-douleurs sont les plus utilisés suivis des somnifères ou tranquillisants et de ceux pour renforcer l'attention.

Tableau 29 Core, consommation de médicaments (%)

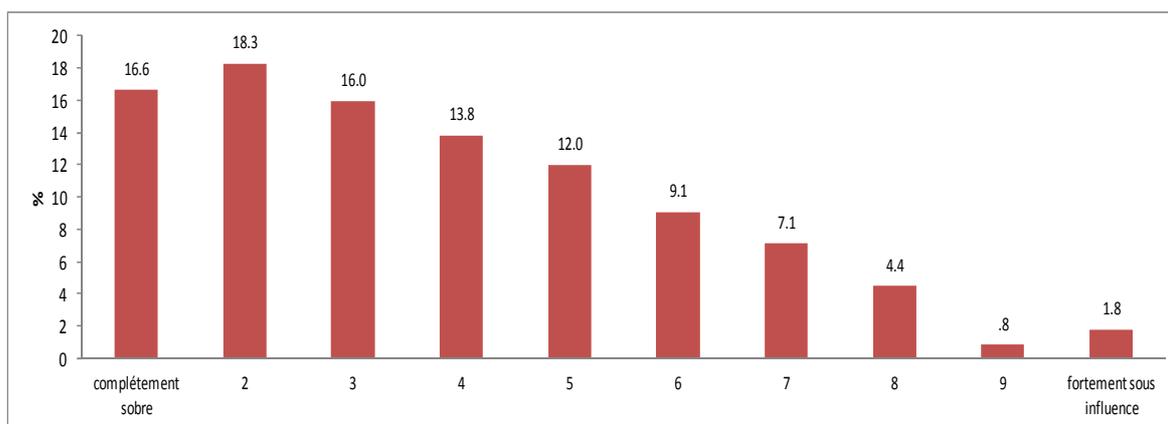
	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total
Contre la douleur												
12 derniers mois	14.6	17.4	15.9	9.7	18.8 *	14.4	10.9	29.3 *	21.4	12.2	21.2 *	16.8
30 derniers jours (sur tous)	3.4	2.8	3.1	3.2	4.2	3.8	2.0	5.3	3.8	3.0	4.0	3.5
Somnifères ou tranquillisants												
12 derniers mois	4.4	4.5	4.4	3.9	9.7 *	6.9	5.0	8.3	6.8	4.4	7.4	5.9
30 derniers jours (sur tous)	1.5	0.6	1.0	1.9	4.2	3.1	0.0	3.0	1.7	1.3	2.5	1.9
Médicaments pour renforcer l'attention												
12 derniers mois	3.4	2.2	2.9	1.9	3.0	2.5	2.0	0.8	1.3	2.6	2.1	2.4
30 derniers jours (sur tous)	1.5	0.6	1.0	1.3	0.6	0.9	2.0	0.8	1.3	1.5	0.6	1.1

* p<0.05 (seuil de significativité)

4.3.5 Sentiment d'ivresse

Une question a été posée afin de déterminer à quel point le jeune était ivre ou sous l'influence de substances lors de la dernière sortie de fin de semaine (Figure 6) ; l'échelle allant de 1 « complètement sobre » à 10 « fortement sous influence ». Trois groupes ont été constitués : les jeunes se disant complètement sobres (catégorie 1, n=101), ceux sous influence légère ou modérée (catégorie 2 à 5) et ceux sous influence élevée (le dernier quartile, catégorie 6 à 10). Les jeunes sont donc répartis dans les trois groupes de la manière suivante : 16.6% (n=101), le deuxième groupe 60.1% (n=365) et le troisième groupe 23.3% (n=141).

Figure 6. Influence de substances (%)



Les moyennes indiquent que le sentiment d'ivresse ressenti par les jeunes est plutôt léger à modéré. Parmi les personnes ayant bu de l'alcool (n=594), il est intéressant de croiser le nombre de verre d'alcool moyen consommé lors de la dernière sortie avec le sentiment d'ivresse (Tableau 30).

Tableau 30 Module jeunes, sentiment d'ivresse ou sous l'influence de substances lors de la dernière sortie de fin de semaine (moyenne et écart-type)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
M	4.4	3.2 *	3.9	4.5	3.2 *	3.9	4.1	3.1 *	3.6	4.3	3.2 *	3.8
ET	2.2	2.1	2.2	2.3	1.9	2.2	2.5	2.0	2.3	2.3	2.0	2.2

* p<0.05 (seuil de significativité)

Le tableau suivant indique que le nombre moyen de verres s'élève à un peu moins de 2 pour ceux se disant sobres, à 4 pour ceux qui étaient modérément ivres et à 8 parmi les jeunes qui disent avoir été fortement ivres lors de la dernière sortie. Parmi ces derniers, on peut relever que les garçons consomment de plus en plus avec l'âge.

Tableau 31 Module jeunes, nombre moyen de verres consommés en fonction du sentiment d'ivresse (moyenne)

	15-19 ans (n=227)			20-24 ans (n=211)			25-29 ans (n=156)			Tous (N=594)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Sobre	1.9	1.7	1.8	1.4	1.5	1.5	1.6	1.7	1.6	1.6	1.6	1.6
Léger à modéré	4.8	3.6	4.4	4.6	3.3 *	3.9	4.4	3.4 *	3.9	4.7	3.4 *	4.1
Forte	7.8	7.3	7.7	9.7	6.6	9.0	9.8	6.7 *	8.6	8.9	6.9 *	8.4

* p<0.05 (seuil de significativité)

4.4 RISQUES ASSOCIES A LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Différentes questions permettant d'évaluer les comportements à risque auxquels les jeunes ont été confrontés lors des sorties de fin de semaine tels que le mode de transports pour rentrer à la maison, les rapports sexuels, les problèmes rencontrés et les incivilités commises ont été introduits dans l'étude. Les résultats sont présentés ci-après.

4.4.1 Mode de transport

Le tableau 32 présente les types de transports utilisés pour rentrer à la maison lors de la dernière sortie (par ordre décroissant). Plusieurs réponses étant possibles, l'addition des différentes catégories est supérieure à 100%. Rentrer à pied ainsi que l'usage des transports publics diminue avec l'âge alors que rentrer avec son véhicule privé augmente avec l'âge.

Tableau 32 Module jeunes, transports utilisés pour rentrer à la maison (%)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total
A pied	40.5	37.6	39.2	34.4	26.7	30.4	35.6	30.1	32.5	37.4	31.7	34.5
Transports publics	40.0	47.2	43.3	23.5	23.6	23.6	20.8	15.8	17.9	30.3	30.3	30.3
Passager d'un véhicule	20.5	32.6 *	26.1	28.8	24.8	26.7	20.8	30.1	26.1	23.3	29.2 *	26.3
Conducteur d'un véhicule	13.2	7.9	10.7	26.8	27.9	27.4	30.7	33.1	32.1	21.6	21.8	21.7

* p<0.05 (seuil de significativité)

Le tableau suivant présente le nombre moyen de verres consommés, parmi les jeunes qui ont consommé au moins un verre lors de leur dernière sortie de fin de semaine, en fonction du type de transport utilisé pour rentrer à la maison. Comme l'indique la dernière colonne du tableau suivant, le nombre de verre d'alcool consommé est le plus petit lorsque le jeune a conduit un véhicule privé comparé aux autres options (à pied, transport publics, passager d'un véhicule). Néanmoins, ce nombre est de près de 3 verres d'alcool, indiquant que le taux d'alcoolémie pouvait probablement être supérieur à 0.5 pour mille.

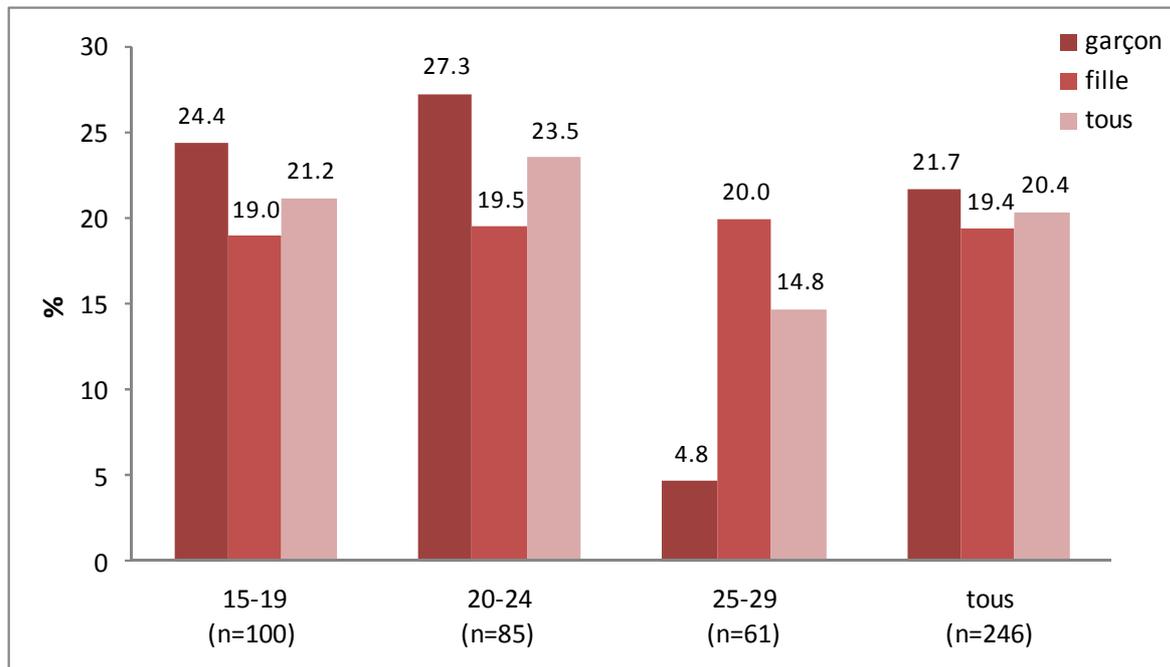
Tableau 33 Module jeunes, nombre de verres d'alcool consommés, parmi ceux qui ont bu, en fonction des transports utilisés pour rentrer à la maison (moyenne)

	15-19 ans (n=227)			20-24 ans (n=211)			25-29 ans (n=156)			Tous (n=594)		
	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total
A pied	5.5	3.2 *	4.7	6.8	3.9 *	5.7	5.5	4.1	4.9	5.9	3.7 *	5.1
Transports publics	6.0	3.2 *	4.9	5.2	3.5	4.4	6.9	3.4 *	5.4	5.9	3.4 *	4.8
Passager	5.3	5.3	5.3	6.3	3.1 *	4.9	5.8	3.1 *	4.3	5.8	3.9 *	4.9
Conducteur	3.2	4.5	3.6	3.8	1.8	3.0	2.3	2.1	2.2	3.1	2.3	2.8

* p<0.05 (seuil de significativité)

Parmi les jeunes ayant répondu être rentré à la maison en tant que passager d'un véhicule privé (n=246 ; 26.3%), 20.4% disent que le conducteur était sous influence de substances. Chez les garçons le taux diminue avec l'âge (passant de 24.4% entre 15-19 ans à 4.8% entre 25-29 ans) alors que cela reste stable chez les filles (autour des 19-20% quel que soit le groupe d'âge).

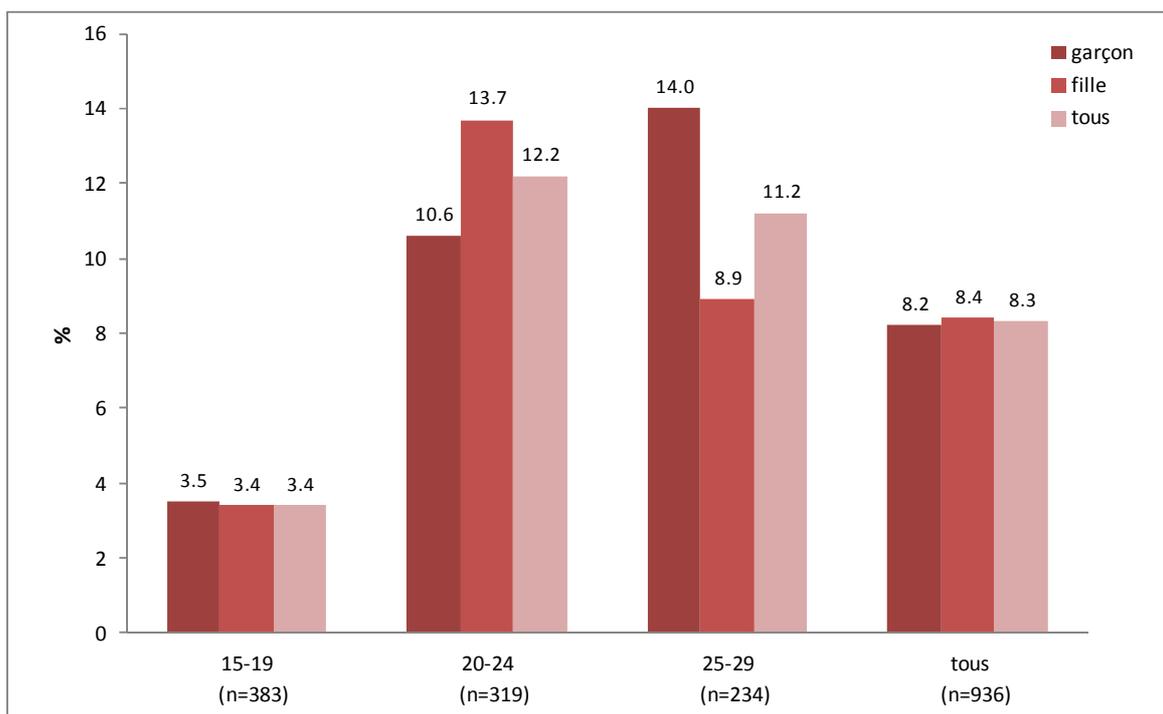
Figure 7 Module jeunes, rentré en véhicule privé à la maison avec conducteur sous influence de substances (%)



4.4.2 Rapports sexuels

Environ 8% (n=76) des jeunes disent avoir eu des rapports sexuels lors de la dernière sortie de fin de semaine. Aucune différence significative n'est observée selon le sexe (Figure 8). Sachant que dans une étude effectuée en 2002 auprès des 16-20 ans (Narring *et al.*, 2002), environ un sur deux avait déjà eu un rapport sexuel, les taux observés ici peuvent paraître bas. Cependant, la question posée se réfère à la dernière sortie. Une question préalable concernant l'expérience de relation sexuelle au cours de la vie permettrait vraisemblablement de mieux rendre compte de la situation.

Figure 8 Module jeunes, rapport sexuel lors de la dernière sortie (%)



Parmi les jeunes ayant eu une relation sexuelle au cours de la dernière sortie de fin de semaine, 16.4% se sont dit complètement sobres, 60.0% sous influence légère et 23.6% fortement sous influence^h. Le taux le plus élevé de relations sexuelles se situe dans le groupe ayant bu modérément.

Une autre question importante consiste à déterminer la proportion de jeunes ayant utilisé ou pas le préservatif (lors du rapport sexuel au cours de la fin de la dernière sortie de fin de semaine) en fonction de l'influence des substances. Le tableau 34 indique que parmi ceux qui étaient fortement sous influence de substance, 76.9% (n=10) ont utilisé le préservatif. Sur ces 10 cas, 8 ont eu un rapport sexuel avec un partenaire occasionnel.

Tableau 34 Module jeunes, utilisation du préservatif et influence des substances (%)

	Usage du préservatif lors d'un rapport sexuel lors de la dernière sortie (n=75)		Total
	Oui (n=30)	Non (n=45)	
Sobre	17.2	82.8	100
Léger à modéré	45.5	54.5	100
Forte	76.9	23.1	100

La proportion de jeunes ayant répondu avoir eu une relation sexuelle lors de la dernière sortie étant faible, le tableau suivant présente uniquement les pourcentages par catégorie d'âge. Quel que soit l'âge, les jeunes mentionnent majoritairement avoir un partenaire stable. Aucun des répondants n'a eu de rapport sexuel avec un travailleur-euse du sexe (Tableau 35).

^h Pour rappel, trois groupes ont été constitués en fonction du sentiment d'ivresse du jeune (cf. section 4.3.5)

Tableau 35 Module jeunes, type de partenaire dans le rapport sexuel lors de la dernière sortie (%)

	15-19 (n=13)	20-24 (n=38)	25-29 (n=25)	Total (n=76)
Avec qui ?				
Partenaire stable	92.3 (n=12)	78.4 (n=29)	88.0 (n=22)	84.0 (n=63)
Partenaire occasionnel	7.7 (n=1)	21.6 (n=8)	12.0 (n=3)	16.0 (n=12)
Travailleur -euse du sexe	0.0	0.0	0.0	0.0

Quant au fait de savoir si le rapport sexuel était désiré, seule une personne entre 25 et 29 ans a répondu que cela n'était pas le cas.

Le taux d'utilisation du préservatif lors du dernier rapport sexuel s'élève à 39.5% (15-19 ans, 46.2%, 20-24 ans, 50.0% et 25-29 ans, 20.0%). Le tableau 36 montre l'association entre le type de relation et l'utilisation du préservatif. Parmi les jeunes qui ont un partenaire occasionnel, 83.3% ont utilisé le préservatif (n=10) alors qu'ils sont 31.7% pour ceux ayant un partenaire stable.

Tableau 36 Module jeunes, relation entre le type de relation et l'utilisation du préservatif lors de la dernière sortie de fin de semaine (%)

		15-19 (n=13)	20-24 (n=38)	25-29 (n=25)	Total (n=76)
Partenaire occasionnel (n=12)	Avec préservatif	0.0 (n=0)	100.0 (n=8)	66.7 (n=2)	83.3 (n=10)
	Sans préservatif	100.0 (n=1)	0.0 (n=0)	33.3 (n=1)	16.7 (n=2)
Partenaire stable (n=63)	Avec préservatif	50.0 (n=6)	37.9 (n=11)	13.6 (n=3)	31.7 (n=20)
	Sans préservatif	50.0 (n=6)	62.1 (n=18)	86.4 (n=19)	68.3 (n=43)

4.4.3 Problèmes rencontrés et incivilités commises lors de la dernière sortie

Au cours des 12 derniers mois et sur l'échantillon total, une différence significative peut être relevée entre filles et garçons pour les problèmes suivants : altercations physiques/bagarras, avoir causé des dommages matériels, être allé aux urgences et avoir eu des problèmes avec la police. 24.1% des jeunes ont rencontré au moins un problème au cours des 12 derniers mois (n=226). Les garçons rencontrent plus de problèmes et commettent plus d'incivilités; chez ces derniers le taux décroît avec l'âge alors que chez les filles la proportion est plus élevée dans la tranche d'âge 20-24 ans (Tableau 37).

Tableau 37 Module jeunes, fréquence des problèmes rencontrés et incivilités commises au cours des 12 derniers mois (%)

		15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
		garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total
Problèmes avec la police	jamais	86.3	94.4	90.1	93.5	98.2	95.9	97.0	97.7	97.4	91.1	96.6	93.9
	1-2 x	10.7	3.9	7.6	5.2	1.2	3.1	2.0	1.5	1.7	7.0	2.3	4.6
	3 x ou plus	2.9	1.7	2.3	1.3	0.6	0.9	1.0	0.8	0.9	2.0	1.1	1.5
Accident de la circulation	jamais	92.7	95.5	94.0	93.5	96.4	95	93.1	94.0	93.6	93.0	95.4	94.2
	1-2 x	6.8	4.5	5.7	6.5	3.6	5.0	4.0	6.0	5.1	6.1	4.6	5.3
	3 x ou plus	0.5	0.0	0.3	0.0	0.0	0.0	3.0	0.0	1.3	0.9	0.0	0.4
Soins aux urgences	jamais	93.2	97.2	95.0	93.5	94.5	94.0	96.0	97.0	96.6	93.9	96.2	95.1
	1-2 x	6.8	2.8	5.0	6.5	3.6	5.0	4.0	3.0	3.4	6.1	3.2	4.6
	3 x ou plus	0.0	0.0	0.0	0.0	1.8	0.9	0.0	0.0	0.0	0.0	0.6	0.3
Altercation physique ou bagarre	jamais	77.1	89.9	83.0	81.2	86.7	84.0	93.1	93.2	93.2	82.0	89.7	85.9
	1-2 x	17.6	7.9	13.1	14.9	10.3	12.5	5.9	6.8	6.4	14.1	8.4	11.2
	3 x ou plus	5.4	2.2	3.9	3.9	3.0	3.4	1.0	0.0	0.4	3.9	1.9	2.9
Causé des dommages matériels	jamais	87.8	98.3	92.7	94.2	95.2	94.7	98	94.7	96.2	92.2	96.2	94.2
	1-2 x	11.7	0.6	6.5	3.9	4.2	4.1	2.0	4.5	3.4	7.0	2.9	4.9
	3 x ou plus	0.5	1.1	0.8	1.9	0.6	1.3	0.0	0.8	0.4	0.9	0.8	0.9
Au moins un problème ou incivilité		38.0	15.7	27.7	33.1	20.0	26.3	16.8	14.3	15.4	31.7	16.8	24.1

La proportion de jeunes mentionnant avoir rencontré au moins un des problèmes cités dans le tableau 38 s'élève à 4.6% (n=43) pour la dernière sortie. Lors de la dernière sortie, les altercations physiques ou bagarres sont les situations les plus fréquentes (2.5%), les autres problèmes étant inférieurs à 2%. Les problèmes et incivilités diminuent avec l'âge pour être quasi absents parmi les plus âgés.

Tableau 38 Module jeunes, problèmes et incivilités rencontrés lors de la dernière sortie en fin de semaine (%)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total
Problèmes avec la police	1.5	2.8	2.1	0.6	2.4	1.6	0.0	0.8	0.4	0.9	2.1	1.5
Accident de la circulation	2.0	2.8	2.3	0.0	2.4	1.3	0.0	0.8	0.4	0.9	2.1	1.5
Soins aux urgences	1.0	1.7	1.3	0.0	2.4	1.3	1.0	0.8	0.9	0.7	1.7	1.2
Altercation physique	2.9	3.4	3.1	2.6	3.0	2.8	0.0	1.5	0.9	2.2	2.7	2.5
Causé des dommages matériels	1.0	2.8	1.8	0.6	3.0	1.9	0.0	0.8	0.4	0.7	2.3	* 1.5
Au moins un problème ou incivilité	5.9	6.2	6.0	5.2	4.8	5.0	1.0	2.3	1.7	4.6	4.6	4.6

* p<0.05 (seuil de significativité)

Le tableau 39 présente le nombre moyen de verres consommés, parmi les jeunes qui ont bu au moins un verre lors de leur dernière sortie de fin de semaine, en fonction des problèmes et incivilités

rencontrés. Ces derniers étant faibles (n=43), les N sont indiqués dans chaque cellule. Relevons que les personnes ayant rencontré des problèmes ont bu entre 3.7 et 7.2 verres en moyenne.

Tableau 39 Module jeunes, nombre de verre d'alcool consommé lors de la dernière sortie en fonction des problèmes et incivilités rencontrés au cours des 12 derniers mois et lors de la dernière sortie (moyenne)

	12 derniers mois (n=594)			dernière sortie (n=594)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Problèmes avec la police	6.9 (n=35)	5.8 (n=8)	6.7 (n=43)	7.0 (n=3)	3.3 (n=6)	4.6 (n=9)
Accident de la circulation	5.2 (n=25)	3.1 (n=12)	4.5 (n=37)	5.5 (n=2)	3.0 (n=5)	3.7 (n=7)
Soins aux urgences	6.6 (n=17)	4.4 (n=10)	5.8 (n=27)	9.0 (n=3)	3.0 (n=5)	5.3 (n=8)
Altercation physique	6.5 (n=68)	5.9 (n=33)	6.4 (n=101)	8.6 (n=10)	5.7 (n=10)	7.2 (n=20)
Causé des dommages matériels	6.6 (n=29)	5.4 (n=8)	6.3 (n=37)	13.3 (n=3)	2.7 (n=6)	6.2 (n=9)
Au moins un problème ou incivilité	6.5 (n=112)	5.3 (n=49)	6.1 (n=161)	9.7 (n=18)	5.4 (n=16)	7.6 (n=34)

4.5 FINANCES

4.5.1 Somme à disposition pour les dépenses personnelles

Une question portait sur l'argent que le jeune dispose chaque mois pour ses dépenses personnelles (après déduction de tous les frais courants comme le loyer, la nourriture, etc.)ⁱ. Comme attendu, l'argent à disposition augmente avec l'âge. Bien que la différence soit non significative, les montants sont plus élevés chez les garçons que chez les filles (Tableau 40).

Tableau 40 Module jeunes, somme à disposition mensuelle en CHF (moyenne, écart-type, minimum, maximum et médiane)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
M	351	281	322	970	841	905	1320	1102	1204	770	715	744
ET	376	420	395	897	910	905	1117	926	1023	870	847	859
Min	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Max	3500	4000	4000	4500	5000	5000	5000	4000	5000	5000	5000	5000

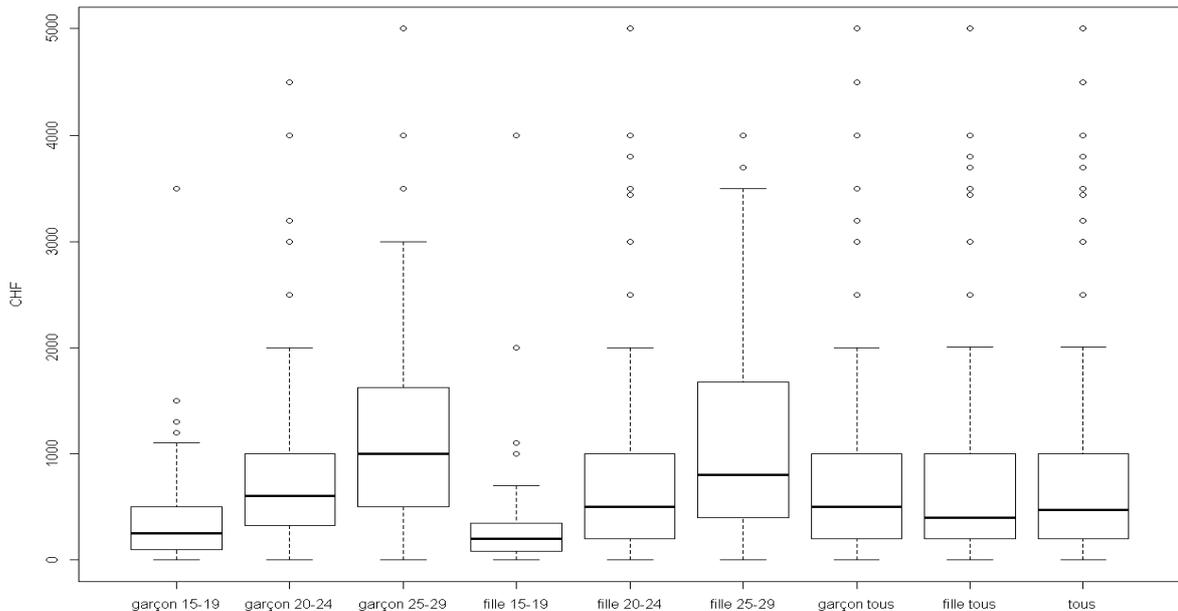
* p<0.05 (seuil de significativité)

ⁱ La question était la suivante : « De quelle somme d'argent disposez-vous chaque mois pour vos dépenses personnelles (après déduction de tous les frais courants comme le loyer, la nourriture, etc.) ? »

^j La médiane est un paramètre de position, qui permet de couper la population étudiée en deux groupes contenant le même nombre d'individus. Ce paramètre est utile pour donner la répartition du caractère étudié, car 50 % environ de la population étudiée a une modalité inférieure à la médiane et 50 % une modalité supérieure à la médiane.

La figure 9 illustre la distribution de la somme à disposition mensuelle. La médiane de la somme à disposition augmente de manière significative avec la catégorie d'âge considérée. Les dispersions sont similaires chez les garçons et chez les filles mais ces dernières ont des médianes légèrement inférieures. Environ un quart des jeunes disent avoir moins de 200 CHF par mois pour leurs dépenses personnelles (20.6%), un peu plus de 52.0% des jeunes ont entre 200 et 999 CHF et un autre quart ont 1000 CHF ou plus (27.4%). La médiane est de 475 CHF.

Figure 9 Module jeunes, somme à disposition mensuelle en CHF : diagramme en boîte



4.5.2 Dépenses et achats d'alcool

En moyenne les garçons dépensent plus que les filles lors de leurs sorties. Il en va de même pour l'achat de boissons alcoolisées. Ces dépenses augmentent avec l'âge (Tableaux 41 et 42).

Tableau 41 Module jeunes, dépenses par soir de sortie en CHF (moyenne, écart-type, minimum, maximum et médiane)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total
M	37	28 *	33	67	45 *	56	81	66	72	57	44 *	51
ET	30	21	26	46	32	40	64	61	63	48	42	46
Min	0	0	0	0	0	0	20	0	0	0	0	0
Max	200	150	200	250	200	250	500	500	500	500	500	500
Médiane	30	20	25	50	40	50	60	50	50	50	30	40

* p<0.05 (seuil de significativité)

La figure 10 indique que les dépenses par sortie augmentent avec l'âge. Les dispersions sont en général plus grandes chez les garçons que chez les filles et ces dernières ont des médianes légèrement

inférieures. La différence la plus frappante est le groupe des filles entre 20 et 24 ans qui a une dispersion bien plus petite que les garçons du même âge.

Figure 10 Module jeunes, dépenses par soir de sortie en CHF: diagramme en boîte

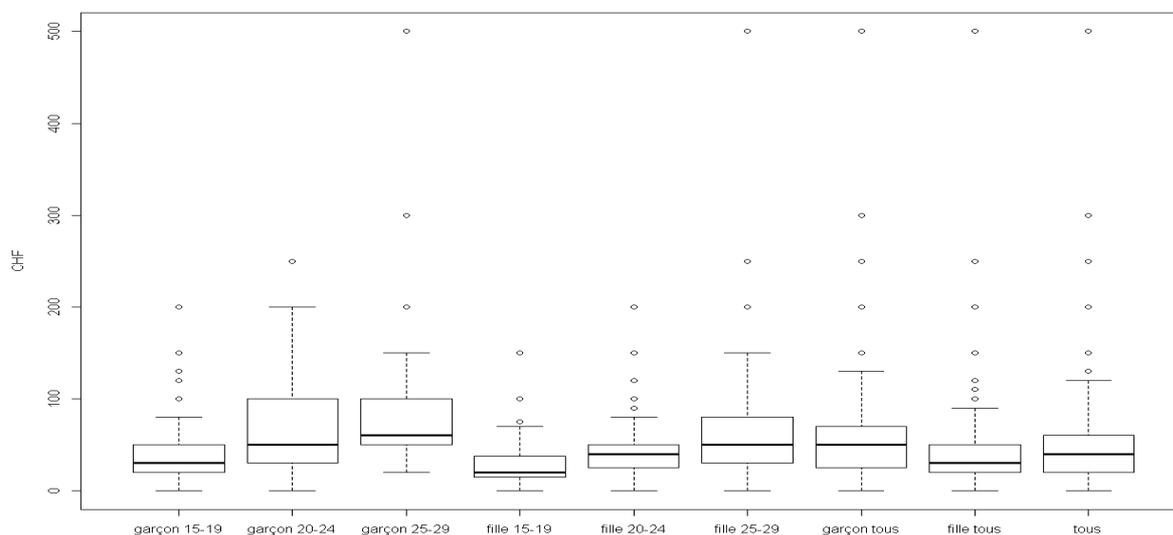


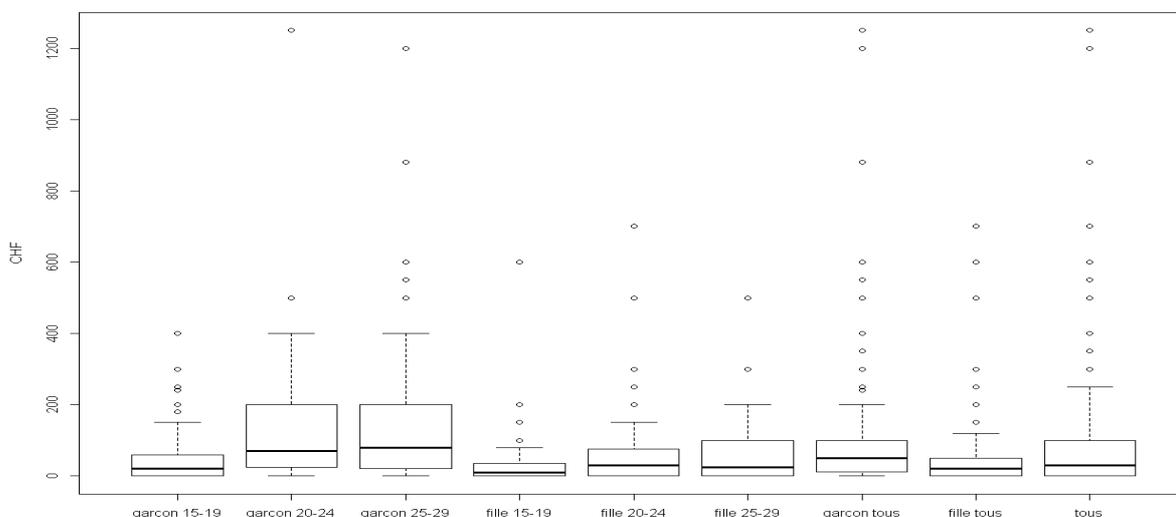
Tableau 42 Module jeunes, dépenses mensuelles pour achat d'alcool en CHF (moyenne, écart-type, minimum, maximum et médiane)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total
M	49	28 *	40	118	58 *	88	140	61 *	96	92	49 *	71
ET	65	59	64	146	92	125	194	94	152	137	84	117
Min	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Max	400	600	600	1250	700	1250	1200	500	1200	1250	700	1250
Médiane	20	10	20	70	30	50	80	25	50	50	20	30

* p<0.05 (seuil de significativité)

La figure 11 illustre la distribution des dépenses mensuelles pour l'achat d'alcool. La médiane de la somme à disposition augmente de manière significative entre le groupe des 15-19 ans et les autres. En effet, on observe peu de différence entre les 20-24 ans et les 25-29 ans. Les dispersions sont plus grandes chez les garçons que chez les filles et ces dernières ont des médianes bien plus petites. Environ 52% des jeunes disent avoir dépensé entre 0 et 30 CHF pour l'achat d'alcool, 22% ont dépensé entre 35 et 85 CHF et 27% ont dépensé 100 CHF ou plus. La médiane est de 30 CHF.

Figure 11 Module jeunes, dépenses mensuelles pour achat d'alcool en CHF: diagramme en boîte



Sur les 936 jeunes, 19% disent ne pas acheter de boissons alcoolisées pour leur usage domestique. Pour ceux qui achètent de l'alcool à consommer chez soi, les lieux privilégiés d'achat sont les supermarchés (Coop, Lidl, Aldi, Denner...). Viennent ensuite les magasins spécialisés dans la vente de boissons, les stations-service et les commerces de gare. Les taux augmentent avec l'âge et plus particulièrement en ce qui concerne l'achat dans les supermarchés et magasins spécialisés (Tableau 43).

Tableau 43 Module comportement d'achat, lieux d'achat d'alcool (%)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total	garçon	fille	Total
Supermarchés	64.9	48.3 *	57.2	81.8	81.8	81.8	86.1	83.5	84.6	75.2	69.7	72.4
Magasins spécialisés	19.0	10.1 *	14.9	28.6	23.6	26.0	33.7	40.6	37.6	25.4	23.3	24.4
Stations-service	27.8	18.5 *	23.5	34.4	25.5	29.8	36.6	18.8 *	26.5	32.0	21.0 *	26.4
Commerces de gare	19.0	14.6	17.0	22.7	17.0	19.7	20.8	16.5	18.4	20.7	16.0	18.3

* p<0.05 (seuil de significativité)

4.6 LIEU DE SORTIE

En moyenne, les jeunes sortent quatre soirs de fin de semaine par mois. Les jeunes entre 25 et 29 ans sortent moins souvent que les plus jeunes. Une différence significative étant relevée uniquement dans la tranche d'âge 20-24 ans, les garçons sortant plus souvent que les filles.

Le tableau suivant présente le nombre de sortie en fonction de l'argent disponible. Trois groupes ont été créés. Le premier est constitué du premier quartile, c'est-à-dire ceux ayant moins de 200 CHF par mois à disposition ; le deuxième comprend la moitié des jeunes (entre 200 et 999 CHF) ; le dernier concerne le quartile supérieur (entre 1000 et 5000 CHF). Cette dernière question a été posée uniquement à ceux ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois (n= 792). Le nombre de sorties augmente avec l'argent disponible, ceci de manière plus marquée dans les deux premiers groupes d'âge. Chez les plus âgés, le lien existe mais est moins évident.

Tableau 44 Module jeunes, nombre de sorties en fin de semaine dans les 30 derniers jours en fonction de l'argent de poche (moyenne et écart-type)

	15-19 ans (n=163)			20-24 ans (n=412)			25-29 ans (n=217)			Tous (n=792)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
< 200 CHF	4.0	3.8	3.9	4.4	4.2	4.3	4.0	3.5	3.6	4.1	3.9	4.0
entre 200 et 999 CHF	4.9	5.0	4.9	5.2	4.3 *	4.7	3.6	3.5	3.5	4.8	4.3	4.6
entre 1000 et 5000 CHF	6.6	5.6	6.3	5.2	5.0	5.1	4.4	3.6	4.0	5.0	4.4	4.7
Total	4.7	4.4	4.6	5.1	4.5 *	4.8	4.1	3.6	3.8	4.7	4.2 *	4.5

* p<0.05 (seuil de significativité)

Lors de leur dernière soirée en fin de semaine, les jeunes ont fréquenté en moyenne deux types de lieux, les bars et discothèques suivi des sorties au restaurant et cinéma. Peu de différences sont constatées entre les filles et les garçons (Tableau 45).

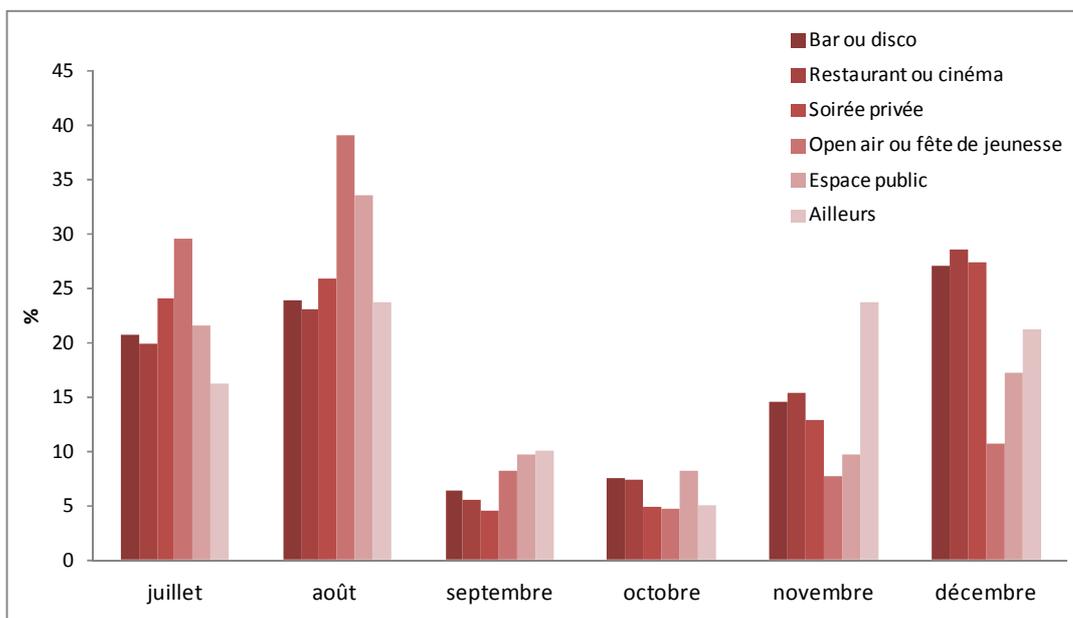
Tableau 45 Module jeunes, lieu de la dernière sortie de fin semaine (%)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Bar ou disco	40.5	35.4	38.1	55.8	50.3	53.0	50.5	45.1	47.4	47.8	43.3	45.5
Restaurant ou cinéma	30.2	37.1	33.4	32.5	37.0	34.8	36.6	45.9	41.9	32.4	39.5 *	36.0
Soirée privée	30.7	27.5	29.2	22.1	26.7	24.5	31.7	30.1	30.8	28.0	27.9	28.0
Open air ou fête de jeunesse	25.9	14.6 *	20.6	19.5	15.8	17.6	13.9	15.0	14.5	21.1	15.1 *	18.1
Espace public	14.6	19.7	17.0	18.2	10.9	14.4	7.9	11.3	9.8	14.3	14.3	14.3
Ailleurs	11.7	7.3	9.7	9.7	7.9	8.8	6.9	6.0	6.4	10.0	7.1	8.5

* p<0.05 (seuil de significativité)

La figure 12 présente les lieux de sortie en fonction du mois auquel a eu lieu l'enquête. Cette figure indique que les périodes où les gens sortent beaucoup sont les mois d'août, juillet et décembre. Ensuite, nous pouvons relever que les bars/disco, restaurant/cinéma et soirée privée sont les lieux les plus fréquentés au mois de décembre alors que les fêtes dans les espaces publics (parc, place, parking et open air/fête de jeunesse) sont plus fréquentes au mois d'août. Les mois de septembre, octobre et novembre sont plus « calmes ».

Figure 12 Module jeunes, lieu de la dernière sortie en fin semaine en fonction du mois (%)



5 DONNEES DESCRIPTIVES PAR REGION LINGUISTIQUE

L'échantillon comprend uniquement 51 Tessinois, il n'est donc pas possible de présenter les consommations de substances par âge et sexe. Dans ce chapitre, les tableaux présentent les consommations uniquement par région linguistique sur tous les individus entre 15 et 29 ans. L'échantillon étant biaisé au niveau de l'âge et du sexe et les différences entre région étant importantes (cf. tableau 1), il a été décidé, dans ce chapitre, de présenter les taux pondérés en fonction de l'âge et du sexe. Cette pondération a très peu d'influence sur les taux obtenus en Suisse alémanique et romande et un peu plus au Tessin.

5.1 CONSOMMATION

Le tableau 46 présente un aperçu des consommations des substances licites et illicites au cours de la vie. Hormis les consommations d'alcool, les Suisses romands sont toujours « en tête de liste » et sont souvent suivis des Suisses alémaniques et ensuite des Tessinois.

Tableau 46 Core, consommation de substances, prévalence vie (% pondéré)

	Suisse alémanique (n=715)	Suisse romande (n=170)	Suisse italienne (n=51)	Tous (n=936)
Alcool*	95.0	93.1	83.3	94.0
Cigarette*	43.8	53.2	50.0	45.9
Cannabis*	40.0	47.7	34.0	41.1
Cocaïne	2.7	5.7	0.0	3.1
Magic mushrooms	0.6	0.6	0.0	0.5
Héroïne	0.0	0.6	0.0	0.1

* p<0.05 (seuil de significativité)

Le tableau 47 est plus spécifique de la consommation d'alcool. Les Suisses alémaniques en consomment plus en proportion, tant au cours de la vie qu'au cours des 12 derniers mois. En revanche, les Suisses romands tendent à en consommer de manière plus fréquente (une fois par semaine ou plus).

Tableau 47 Core, consommation d'alcool (% pondéré)

	Suisse alémanique (n=715)	Suisse romande (n=170)	Suisse italienne (n=51)	Tous (n=936)
Alcool, prévalence vie*	95.0	93.1	83.3	94.0
Alcool, prévalence 12 mois (sur tous)*	92.1	86.8	71.2	89.9
Alcool fréquence* (sur 12 mois)				
une fois/sem ou plus	45.0	54.3	67.6	47.7
plus rarement	55.0	45.7	32.4	52.3
Première fois saoul*				
moins de 18 ans	82.7	76.0	65.4	80.7
18 ans ou plus	17.3	24.0	34.6	19.3

* p<0.05 (seuil de significativité)

Au niveau des tendances de consommations lors de la dernière sortie, on constate à nouveau que les jeunes Suisses romands consomment le plus, ceci pour toutes les substances, suivis des Suisses alémaniques et des Tessinois (Tableau 48).

Tableau 48 Module jeune, consommation lors de la dernière sortie (%)

	Suisse alémanique (n=715)	Suisse romande (n=170)	Suisse italienne (n=51)	Tous (n=936)
Alcool*	64.3	70.7	55.6	65.0
A consommé de l'alcool avant de sortir	13.4	15.0	5.6	13.3
Cigarette	23.6	31.6	25.9	25.2
Narguilé/shisha	2.5	2.3	1.9	2.5
Cannabis	2.8	7.5	0.0	3.5

* p<0.05 (seuil de significativité)

Au niveau de la quantité consommée, les Romands boivent plus d'alcool fort et de vin que les Suisses allemands et les Tessinois. Les mélanges de cocktails achetés sont préférés par les Suisses alémaniques et la boisson privilégiée chez les Tessinois semble être le vin (Tableau 49).

Tableau 49 Module jeune, nombre de verres consommés lors de la dernière sortie de fin de semaine (moyenne)

	Suisse alémanique (n=715)	Suisse romande (n=170)	Suisse italienne (n=51)	Tous (n=936)
Bière*	3.3	3.4	1.9	3.3
Alcool fort	2.7	3.2	1.5	2.8
Vin	2.5	3.2	2.5	2.7
Mélange cocktails achetés	2.4	1.6	1.0	2.3
Alcopops	1.9	1.5	0.0	1.8
Beerpops	2.0	1.0	0.0	1.9
Mélange cocktails faits soi-même	1.7	2.0	0.0	1.8
Apéritifs	1.5	1.7	1.0	1.5
Nombre de verres moyen *	4.6	5.5	2.8	4.7

* p<0.05 (seuil de significativité)

5.2 RISQUES ASSOCIÉS À LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

En ce qui concerne les transports utilisés pour rentrer à domicile, les transports publics sont privilégiés en Suisse alémanique et l'usage d'un véhicule soit en tant que conducteur soit comme passager est préféré par les Tessinois (Tableau 50).

Tableau 50 Module jeunes, transports utilisés pour rentrer à la maison (%)

	Suisse alémanique (n=715)	Suisse romande (n=170)	Suisse italienne (n=51)	Tous (n=936)
A pied	34.1	36.2	25.9	34.0
Transports publics *	30.5	21.5	13.0	27.8
Passager d'un véhicule	24.4	29.7	37.0	26.1
Conducteur d'un véhicule*	22.5	23.3	41.5	23.7

* p<0.05 (seuil de significativité)

En considérant les jeunes ayant répondu être rentré à la maison en tant que passager d'un véhicule privé (n=246 ; 26.3%), 19.3% disent que le conducteur était sous influence de substances: 19.1 % en Suisse allemande, 17.6% en Romandie et 25.0% au Tessin.

Tableau 51 Module jeunes, consommation et transports utilisés pour rentrer à la maison (%)

	Suisse alémanique (n=173)	Suisse romande (n=52)	Suisse italienne (n=21)	Tous (n=246)
En tant que passager d'un véhicule privé, le conducteur était sous influence de substances	19.1	17.6	25.0	19.3

* p<0.05 (seuil de significativité)

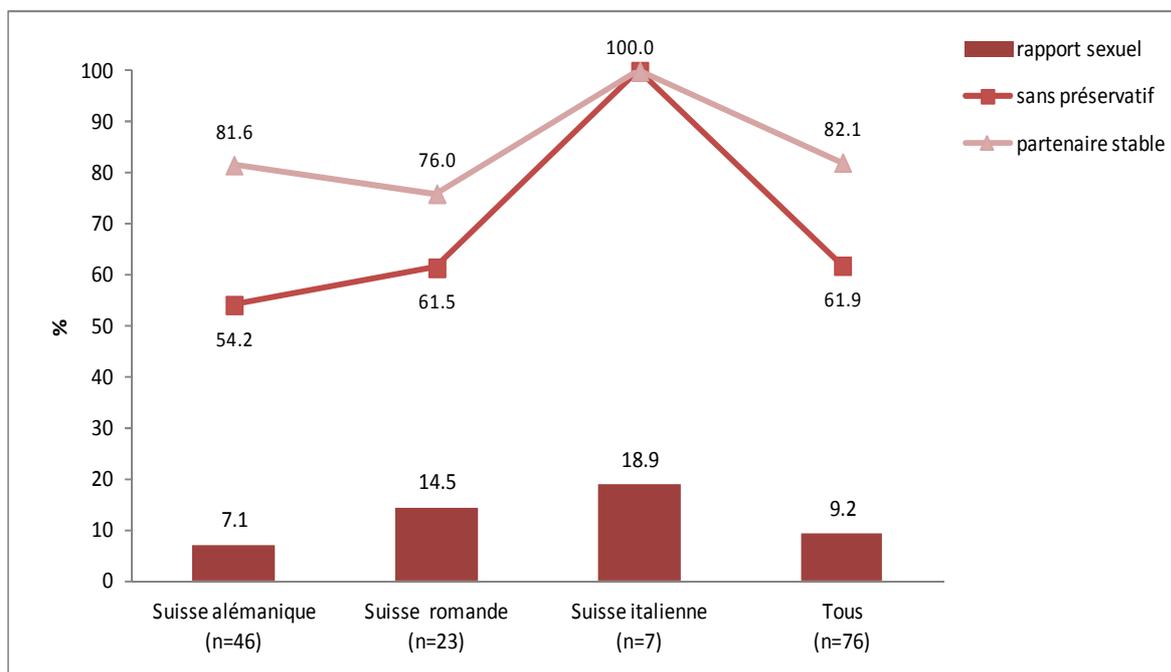
Parmi les personnes qui sont rentrées en conduisant lors de la dernière sortie de fin de semaine (21.7%, n=203), le nombre moyen de verres d'alcool qu'ils ont consommés s'élève à 2.6 verres. Les Suisses allemands sont légèrement au-dessus de ce nombre.

Tableau 52 Module jeunes, nombre de verres d'alcool consommés par les conducteurs de véhicule (moyenne)

Suisse alémanique (n=227)	Suisse romande (n=211)	Suisse italienne (n=156)	Tous (n=594)
2.8	2.5	2.3	2.6

Parmi les jeunes qui ont eu un rapport sexuel lors de leur dernière sortie de fin de semaine, le taux le plus élevé est atteint par les Tessinois, suivi par les Romands et les Suisses allemands. Le taux de personne n'ayant pas utilisé de préservatif est élevé, cependant il faut relever le fait que la plupart mentionnent avoir eu ce rapport avec un partenaire stable (82.9%) (Figure 13).

Figure 13 Module jeunes, rapport sexuel lors de la dernière sortie (%)



Les jeunes mentionnant avoir rencontré au moins un des problèmes cités dans le tableau 38 s'élève à 4.6% (n=43). Lors de la dernière sortie, les altercations physiques ou bagarres sont les situations les plus fréquentes (2.1%), les autres problèmes étant inférieurs à 2%. Peu de différences entre régions sont observées (Tableau 53).

Tableau 53 Module jeunes, problèmes rencontrés et incivilités commises lors de la dernière sortie en fin de semaine (%)

	Suisse alémanique (n=715)	Suisse romande (n=170)	Suisse italienne (n=51)	Tous (n=936)
Problèmes avec la police	1.7	0.0	0.0	1.3
Accident de la circulation	1.4	1.1	0.0	1.3
Soins aux urgences	1.4	0.0	0.0	1.1
Altercation physique	2.1	2.3	1.9	2.1
Causé des dommages matériels	1.4	1.7	0.0	1.4

* p<0.05 (seuil de significativité)

6 DONNEES DESCRIPTIVES EN FONCTION DE LA ZONE D'HABITATION

Afin d'analyser des différences éventuelles entre les personnes habitant en zone urbaine ou rurale, ce chapitre présente les consommations en fonction de la zone d'habitation. La classification utilisée est celle élaborée par l'Office Fédéral de la Statistique qui a décidé de passer de la dichotomie urbain-rural à un continuum échelonné selon le degré d'urbanité. Le concept se fonde sur la division en ville, ceinture urbaine et campagne^k. La ville correspond à la ville-centre d'une agglomération tandis que la ceinture urbaine se compose des communes de l'agglomération. Les villes isolées (i.e. les communes non rattachées à une agglomération et comptant au moins 10'000 habitants) ont été incluses dans la ceinture urbaine. La ville-centre (ici ville), les communes de l'agglomération et les villes isolées (ici ceinture urbaine) forment l'espace urbain qui se distingue ainsi de l'espace rural (ici campagne)^l.

Tout comme dans le chapitre relatif aux régions linguistiques, les tableaux suivants présentent les consommations sur tous les individus entre 15 et 29 ans. L'échantillon étant biaisé au niveau de l'âge et du sexe et les différences entre région étant importantes (cf. tableau 1), il a été décidé, dans ce chapitre, de présenter les taux pondérés en fonction de l'âge et du sexe.

6.1 CONSOMMATION

Le tableau 54 présente un aperçu des consommations des substances licites et illicites au cours de la vie. Bien qu'aucunes différences ne soient significatives, les jeunes provenant des villes consomment sensiblement plus de cannabis et de cocaïne et ceux de la campagne plus d'alcool et de cigarette.

Tableau 54 Core, consommation de substances, prévalence vie (% pondéré)

	Ville (n=204)	Ceinture urbaine (n=474)	Campagne (n=258)	Total (n=936)
Alcool	92.6	93.2	96.6	94.0
Cigarette	45.3	43.8	50.3	45.9
Cannabis	45.5	39.3	41.0	41.2
Cocaïne	4.8	1.7	4.1	3.0
Magis mushrooms	0.5	0.3	0.9	0.5
Héroïne	0.5	0.0	0.0	0.1

* p<0.05 (seuil de significativité)

Le Tableau 55 est plus spécifique à la consommation d'alcool. A nouveau, les différences ne sont pas significatives. Cependant, les jeunes tendent à consommer plus dans les régions rurales et à en consommer de manière plus fréquente (une fois par semaine ou plus). De plus, ces jeunes disent plus souvent avoir été saoul avant 18 ans.

^k <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infotek/nomenklaturen/blank/blank/agglom/01.html>

^l La catégorie ville comprend par exemple : Berne, Bienne, Genève, Lausanne, Lugano, Zurich ; la ceinture urbaine comprend entre autres Ascona, Carouge, Colombier, Denges, Köniz, Morges, Peseux, Prévèrenges ; la catégorie campagne contient Avenches, Bettens, Bex, Centovalli, Gollion, Seedorf.

Tableau 55 Core, consommation d'alcool (% pondéré)

	Ville (n=204)	Ceinture urbaine (n=474)	Campagne (n=258)	Total (n=936)
Alcool, prévalence vie	92.6	93.2	96.6	94.0
Alcool, prévalence 12 mois (sur tous)	88.1	89.3	92.5	89.9
Alcool fréquence (sur 12 mois)				
une fois/sem ou plus	47.1	45.4	52.2	47.7
plus rarement	52.9	54.6	47.8	52.3
Première fois saouï				
moins de 18 ans	75.6	82.5	81.4	80.7
18 ans ou plus	24.4	17.5	18.6	19.3

* p<0.05 (seuil de significativité)

Au niveau des tendances de consommations lors de la dernière sortie, on constate que les jeunes des villes consomment significativement plus d'alcool avant de sortir que ceux habitant en ceinture urbaine ou en zone rurale (Tableau 56).

Tableau 56 Module jeune, consommation lors de la dernière sortie (% pondéré)

	Ville (n=204)	Ceinture urbaine (n=474)	Campagne (n=258)	Total (n=936)
Alcool	69.5	61.8	67.1	64.9
A consommé de l'alcool avant de sortir*	19.8	10.1	13.7	13.2
Cigarette	29.7	22.4	26.6	25.2
Narguilé/shisha	2.2	2.6	2.2	2.4
Cannabis	5.0	2.7	4.1	3.6

* p<0.05 (seuil de significativité)

Peu de différences sont constatées au niveau de la quantité consommée. Seuls les apéritifs sont préférés par les jeunes en zone rurale (Tableau 57).

Tableau 57 Module jeune, nombre de verres consommés lors de la dernière sortie de fin de semaine (moyenne pondérée)

	Ville (n=204)	Ceinture urbaine (n=474)	Campagne (n=258)	Total (n=936)
Bière	3.4	3.2	3.3	3.3
Alcool fort	3.2	2.6	2.8	2.8
Vin	2.5	2.8	2.5	2.7
Mélange cocktails achetés	2.4	1.8	3.0	2.3
Alcopops	1.4	2.0	1.8	1.8
Beerpops	1.3	2.2	1.6	1.9
Mélange cocktails faits soi-même	2.0	1.7	1.9	1.8
Apéritifs*	1.5	1.2	2.0	1.5
Nombre de verres moyen	4.7	4.6	4.8	4.7

* p<0.05 (seuil de significativité)

6.2 RISQUES ASSOCIES A LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

En ce qui concerne les transports utilisés pour rentrer à domicile, l'usage d'un véhicule est privilégié en campagne, ceci soit en tant que conducteur soit comme passager, alors que rentrer à pied et l'usage des transports publics sont favorisés en zone urbaine (Tableau 58).

Tableau 58 Module jeunes, transports utilisés pour rentrer à la maison (%)

	Ville (n=204)	Ceinture urbaine (n=474)	Campagne (n=258)	Total (n=936)
A pied*	41.6	32.0	31.8	34.1
Transports publics *	27.8	31.2	21.7	27.9
Passager d'un véhicule	25.8	24.1	30.3	26.2
Conducteur d'un véhicule*	14.2	24.4	30.5	23.8

* p<0.05 (seuil de significativité)

Les différences entre les trois zones d'habitation ne sont pas significatives en ce qui concerne les jeunes ayant répondu être rentré à la maison en tant que passager d'un véhicule privé dont le conducteur était sous influence de substances. Sur la totalité (n=246), 19.4% disent que le conducteur était sous influence d'une substance (

Tableau 59).

Tableau 59 Module jeunes, consommation et transports utilisés pour rentrer à la maison (%)

	Ville (n=49)	Ceinture urbaine (n=118)	Campagne (n=79)	Total (n=246)
En tant que passager d'un véhicule privé, le conducteur était sous influence de substances	20.7	20.7	16.5	19.4

* p<0.05 (seuil de significativité)

Le tableau suivant présente le nombre moyen de verres consommés parmi les jeunes qui ont bu au moins un verre lors de la dernière sortie de fin de semaine. Parmi ceux qui sont rentrés en conduisant lors de la dernière sortie (21.7%, n=203), le nombre moyen de verres d'alcool qu'ils ont consommés s'élève à 2.6 verres. Bien que les différences soient non significatives, les personnes provenant de la ceinture urbaine consomment sensiblement moins d'alcool que les personnes vivant en zone urbaine ou rurale.

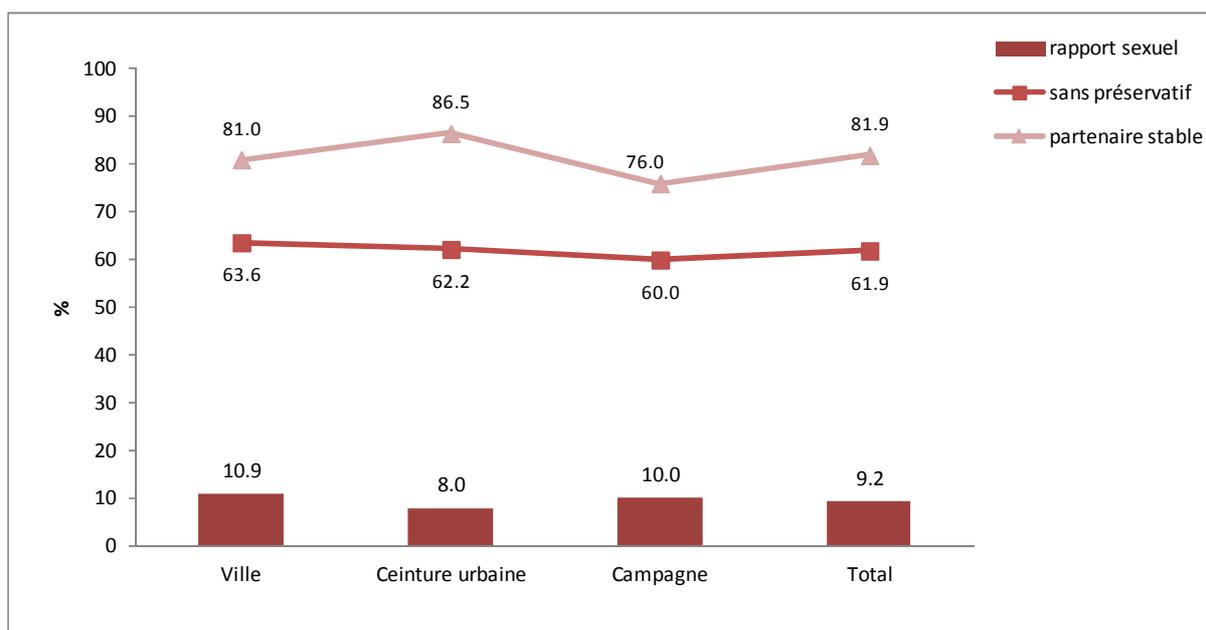
Tableau 60 Module jeunes, nombre de verres d'alcool consommés par les conducteurs de véhicule (moyenne)

Ville (n=138)	Ceinture urbaine (n=283)	Campagne (n=173)	Total (n=594)
2.9	2.4	2.8	2.6

* p<0.05 (seuil de significativité)

Aucune différence significative n'est relevée entre les trois zones d'habitation en ce qui concerne la prise de risque lors de rapport sexuel au cours de leur dernière sortie de fin de semaine (Figure 14).

Figure 14 Module jeunes, rapport sexuel lors de la dernière sortie (% pondéré)



Bien qu'aucune différence ne soit significative, les jeunes habitant en ville admettent avoir rencontré plus de problèmes et avoir causé plus de dommages matériels que les jeunes vivant en ceinture urbaine ou à la campagne (Tableau 61).

Tableau 61 Module jeunes, problèmes rencontrés et incivilités commises lors de la dernière sortie en fin de semaine (% pondéré)

	Ville (n=204)	Ceinture urbaine (n=474)	Campagne (n=258)	Total (n=936)
Problèmes avec la police	2.8	0.8	1.0	1.3
Accident de la circulation	1.9	1.3	0.7	1.3
Soins aux urgences	2.4	0.8	0.7	1.1
Altercation physique	2.5	1.8	2.5	2.2
Causé des dommages matériels	2.0	1.1	1.1	1.3

* p<0.05 (seuil de significativité)

7 CONSOMMATIONS EXCESSIVES

Ce chapitre se focalise sur les jeunes ayant consommé de manière excessive de l'alcool et/ou du cannabis. En préambule, les jeunes à risques sont définis en fonction de leur consommation d'alcool et/ou de cannabis lors de la dernière sortie de fin de semaine. Ensuite, les individus ayant consommé de l'alcool ou du cannabis de manière excessive lors la dernière sortie de fin de semaine seront comparés aux autres jeunes. Les comparaisons porteront sur les données sociodémographiques, les consommations d'alcool, tabac, cannabis et médicaments. Ensuite, ces deux groupes seront présentés en fonction de différents comportements à risque auxquels les jeunes ont été confrontés lors des sorties de fin de semaine tels que le mode de transports pour rentrer à la maison, les rapports sexuels, les problèmes rencontrés et les incivilités commises, les lieux fréquentés. La dernière section de ce chapitre compare ces deux populations en fonction de leurs finances.

7.1 LES CONSOMMATEURS A RISQUE LORS DE LA DERNIERE SORTIE DE FIN DE SEMAINE

Les catégories ont été construites de la manière suivante : pour ce qui est de l'alcool, un consommateur est qualifié à risque lorsque le garçon a consommé cinq verres ou plus au cours de la dernière sortie en fin de semaine et lorsque la fille a bu quatre verres ou plus. Les consommateurs de cannabis à risque sont ceux ayant consommé au moins deux joints au cours de la dernière sortie de fin de semaine. La dernière catégorie comprend les jeunes qui sont à risque au niveau de la consommation d'alcool ou de cannabis.

La proportion de jeunes avec une consommation excessive d'alcool s'élève à 27.7% (n=259) et à 1.9% pour le cannabis (n=18). Si l'on considère les jeunes ayant consommé excessivement soit de l'alcool soit du cannabis au cours de la dernière sortie de fin de semaine, cette proportion est de 28.2% (n=264). Les jeunes les plus à risque au niveau de la consommation d'alcool sont les garçons entre 20 et 24 ans alors que la consommation excessive de cannabis concerne plutôt les garçons entre 15 et 19 ans (Tableau 62).

Tableau 62 Consommation excessive d'alcool et/ou de cannabis lors de la dernière sortie de fin de semaine (%)

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)			Tous (n=936)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Consommateurs à risque - alcool	34.6	18.0 *	26.9	39.0	20.6 *	29.5	32.7	21.8	26.5	35.7	20.0 *	27.7
Consommateurs à risque - cannabis	4.9	0.0 *	2.6	3.9	0.0 *	1.9	2.0	0.0	0.9	3.9	0.0 *	1.9
Consommateurs à risque – alcool ou cannabis	36.1	18.0 *	27.7	39.6	20.6 *	29.8	33.7	21.8 *	26.9	36.7	20.0 *	28.2

* p<0.05 (seuil de significativité)

7.2 COMPARAISONS DES DONNEES SOCIODEMOGRAPHIQUES DANS LES DEUX POPULATIONS D'INTERET

Les différences significatives les plus marquantes sont celles relatives au sexe et à la région linguistique. Parmi les garçons, 36.7% ont consommé de l'alcool ou du cannabis de manière excessive lors de la dernière sortie de fin de semaine comparé à 20.0% chez les filles. Parmi les Suisses romands, 38.8% sont des consommateurs excessifs, alors que c'est le cas de 27.0% parmi les Suisses allemands et 9.8% parmi les Tessinois.

Tableau 63 Proportion de jeunes ayant consommé de manière excessive ou non lors de la dernière sortie de fin de semaine en fonction de différents critères sociodémographiques (%)

		Consommation excessive (alcool ou cannabis)	
		Non (n=672)	Oui (n=264)
Age	15-19 ans	72.3	27.7
	20-24 ans	70.2	29.8
	25-29 ans	73.1	26.9
Sexe	Garçon	63.3	36.7
	Fille	80.0	20.0
Région	Suisse alémanique	73.0	27.0
	Suisse romande	61.2	38.8
	Suisse italienne	90.2	9.8
Etat civil	Célibataire	71.1	28.9
	Marié	80.0	20.0
	Veuf	0.0	0.0
	Divorcé	100.0	0.0
Activité professionnelle	Actif	71.4	28.9
	Apprenti	67.8	32.2
	En formation	75.8	24.2
	Autre	61.8	38.2
Né en CH ?	Non	71.7	28.3
	Oui	72.7	27.3
Première nationalité	Suisse	71.2	28.8
	Autre	77.4	22.6

7.3 COMPARAISON DES CONSOMMATIONS DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES DANS LES DEUX POPULATIONS D'INTERET

L'influence de la consommation de substances psychoactives traitées dans le chapitre 4, à savoir l'alcool, le tabac, le cannabis et les médicaments non-prescrits (tels que tranquillisants, somnifères, Ritaline®, Viagra®, etc) a été évaluée en fonction des populations cibles.

7.3.1 Alcool

La consommation d'alcool au cours de la vie ainsi qu'au cours des 12 derniers mois est significativement plus élevée parmi les jeunes qui ont consommé de manière excessive de l'alcool ou du cannabis lors de leur dernière sortie de fin de semaine. De plus, ces derniers relatent avoir plus

souvent été saouls avant 18 ans. Finalement, ces jeunes admettent plus souvent avoir consommé 2 ou 3 jours par week-end alors que les jeunes du groupe de comparaison disent plutôt avoir consommé 1 jour par week-end ou ne pas avoir consommé du tout.

Tableau 64 Core, consommation d'alcool (%)

		Consommation non excessive (n=672)	Consommation excessive (n=264)	
Alcool, prévalence vie		90.8	100.0	*
Alcool 12 derniers mois (sur tous)		85.3	100.0	*
Première fois saoul (< 18 ans)		77.1	90.0	*
Fréquence de consommation le week-end	3 jours par week-end	2.0	6.2	*
	2 jours par week-end	31.0	51.1	
	1 jour par week-end	62.6	40.9	
	aucun jour du week-end	4.4	1.7	

*p<0.05 (seuil de significativité)

Concernant la quantité d'alcool consommée au cours d'une journée le week-end, le nombre de boissons standards est, comme attendu, plus élevé parmi les jeunes à risque, la quantité de verres d'alcool s'élevant à 5.1 comparé à 3.7 dans le groupe de comparaison (Tableau 65).

Tableau 65 Core, nombre de verres d'alcool consommés le week-end (moyenne, écart-type, minimum, maximum)

	Consommation non excessive (n=672)	Consommation excessive (n=264)	
M	3.1	5.1	*
ET	1.8	3.7	
Min	1	1	
Max	12	30	

* p<0.05 (seuil de significativité)

7.3.2 Tabac

Le taux de fumeurs est également plus élevé parmi les jeunes avec une consommation à risque. Aucune différence significative n'est observée entre la fréquence de consommation de cigarette et la consommation excessive d'alcool ou de cannabis (Tableau 66).

Tableau 66 Core, consommation de cigarettes et fréquence (%)

		Consommation non excessive (n=672)	Consommation excessive (n=264)	
Fumeur (même occasionnel)		21.3	43.9	*
Fréquence consommation de tabac parmi les fumeurs (même occasionnels)	Tous les jours	55.9	61.2	
	Plusieurs fois/sem.	14.0	16.4	
	1 fois/ sem.	9.1	5.2	
	Plus rarement	21.0	17.2	

* p<0.05 (seuil de significativité)

7.3.3 Cannabis

Tout comme pour la consommation d'alcool, les personnes à risque consomment significativement plus de cannabis, tant au cours de la vie, de la dernière année et du dernier mois. Au niveau de l'âge de la première consommation de cannabis, aucune différence n'est relevée (Tableau 67).

Tableau 67 Core, consommation de cannabis (%) et âge de la première consommation (moyenne et écart-type)

		Consommation non excessive (n=672)	Consommation excessive (n=264)	
Prévalence vie		29.2	63.6	*
12 derniers mois (sur tous)		8.8	33.0	*
30 derniers jours (sur tous)		4.3	18.9	*
Age de la première consommation	M	16.5	16.3	
	ET	2.1	1.8	

* p<0.05 (seuil de significativité)

7.3.4 Médicaments

Hormis les médicaments servant à renforcer l'attention, aucune différence significative n'est observée au niveau de la consommation des autres médicaments entre les deux groupes (Tableau 68).

Tableau 68 Core, consommation de médicaments 30 derniers jours (%)

	Consommation non excessive (n=672)	Consommation excessive (n=264)	
Contre la douleur	3.6	3.4	
Somnifères ou tranquillisants	1.6	2.7	
Médicaments pour renforcer l'attention	0.6	2.3	*

* p<0.05 (seuil de significativité)

7.4 RISQUES ASSOCIES A LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Le tableau 69 présente le type de transports utilisés pour rentrer à la maison lors de la dernière sortie. Plusieurs réponses étant possibles, l'addition des différentes catégories est supérieure à 100%. Les jeunes ayant consommé de manière excessive lors de leur dernière sortie disent être majoritairement rentrés à pied ; cependant 4.5% (n=12) ont conduit malgré une consommation excessive pendant la soirée.

Tableau 69 Module jeunes, transports utilisés pour rentrer à la maison lors de la dernière sortie de fin de semaine (%)

	Consommation non excessive (n=672)	Consommation excessive (n=264)	
A pied	30.1	45.8	*
Transports publics	29.1	33.3	
Passager d'un véhicule	25.2	29.2	
Conducteur d'un véhicule	28.5	4.5	*

* p<0.05 (seuil de significativité)

7.4.1 Rapports sexuels

Parmi les jeunes ayant consommé de l'alcool ou du cannabis de manière excessive au cours de la dernière sortie, 11.8% (n=31) ont eu un rapport sexuel pendant la soirée. Parmi ces derniers, 53.3% ont utilisé un préservatif. Parmi les jeunes à consommation excessive, 29.0% ont eu un rapport avec un partenaire occasionnel alors que ce taux s'élève à 6.7% dans le groupe de comparaison (Tableau 70).

Tableau 70 Module jeunes, relation sexuelle lors de la dernière sortie (%)

	Consommation non excessive (n=672)	Consommation excessive (n=264)	
Ont eu un rapport sexuel (n=76)	6.9 (n=45)	11.8 (n=31)	*
Avec qui ?			
Partenaire stable	93.3	67.7	*
Partenaire occasionnel	6.7	29.0	*
Utilisation préservatif	31.1	53.3	

* p<0.05 (seuil de significativité)

7.4.2 Problèmes rencontrés et incivilités commises lors de la dernière sortie

Concernant les problèmes rencontrés lors de la dernière sortie en fin de semaine, on peut relever que parmi les jeunes ayant consommé de l'alcool ou du cannabis de manière excessive, le taux d'altercations physiques ou de bagarres s'élève à 6.1% alors qu'il est de 1% dans le groupe de comparaison (Tableau 71).

Tableau 71 Module jeunes, problèmes rencontrés lors de la dernière sortie en fin de semaine (%)

	Consommation non excessive (n=672)	Consommation excessive (n=264)	
Altercation physique ou bagarre	1.0	6.1	*
Accident de la circulation	1.5	1.5	
Causé des dommages matériels	1.3	1.9	
Soins aux urgences	0.9	1.9	
Problèmes avec la police	1.2	2.3	

* p<0.05 (seuil de significativité)

7.4.3 Lieux de sortie

Parmi les consommateurs excessifs lors de la dernière sortie de fin de semaine, la majorité a mentionné être allée dans un bar ou une discothèque au cours de la soirée. Ce taux est plus élevé que le groupe de comparaison (60.2% vs 39.7%). Il est également intéressant de relever que la différence est significative en ce qui concerne la fréquentation d'un restaurant ou du cinéma mais le taux est plus élevé dans le groupe de comparaison (28% ont fréquenté un tel lieu comparé à 39.1% dans le groupe de comparaison).

Tableau 72 Module jeunes, lieu de la dernière sortie de fin semaine (%)

	Consommation non excessive (n=672)	Consommation excessive (n=264)	
Bar ou disco	39.7	60.2	*
Restaurant ou cinéma	39.1	28.0	*
Soirée privée	26.8	31.1	
Open air ou fête de jeunesse	14.6	26.9	*
Espace public	14.6	13.6	
Ailleurs	9.4	6.4	

* p<0.05 (seuil de significativité)

7.5 FINANCES

Les consommateurs ayant consommé de manière excessive de l'alcool ou du cannabis lors de la dernière sortie ont plus d'argent à disposition pour des dépenses personnelles (après déduction de tous les frais courants comme le loyer, la nourriture, etc.) que le groupe de comparaison : 831 CHF comparé aux 702 CHF. De plus, les dépenses par soir de sortie ainsi que pour l'alcool sont également plus élevées avec une consommation à risque (Tableau 73).

Tableau 73 Module jeunes, argent à disposition et dépenses en CHF (moyenne, écart-type, minimum et maximum)

		Consommation non excessive (n=672)	Consommation excessive (n=264)	
Argent à disposition pour dépenses personnelles	M	702	831	*
	ET	816	938	
	Min	0	0	
	Max	5000	5000	
Dépenses par soir de sortie	M	41	135	*
	ET	78	154	
	Min	0	0	
	Max	1200	1250	
Dépenses pour alcool, 30 derniers jours	M	43	69	*
	ET	36	59	
	Min	0	4	
	Max	300	503	

* p<0.05 (seuil de significativité)

Le tableau suivant indique que parmi les consommateurs excessifs, la majorité se procure l'alcool dans les supermarchés.

Tableau 74 Module comportement d'achat, lieux d'achat d'alcool

	Consommation non excessive (n=672)	Consommation excessive (n=264)	
Supermarchés (Coop, Lidl, Aldi, Denner...)	68.3	83.0	*
Magasins spécialisés dans la vente de boissons	22.0	30.3	*
Stations-service	21.9	37.9	*
Commerces de gare	12.8	32.2	*

* p<0.05 (seuil de significativité)

8 LES JEUNES QUI NE SORTENT PAS

Sur les 1'078 jeunes entre 15 et 29 ans ayant été interrogés, 137 disent ne pas être sortis en fin de semaine au cours des 30 derniers jours, soit 12.8%. Dans cette partie, les individus de cet échantillon seront comparés à ceux qui sont sortis au cours des 30 derniers jours. Une étude des données sociodémographiques a été effectuée ainsi qu'une comparaison des consommations des substances psychoactives dans ces deux groupes.

8.1.1 Comparaisons des données sociodémographiques

Bien que la moyenne d'âge entre le groupe de jeunes n'étant pas sortis au cours du dernier mois et les autres ne soit pas significativement différente ($M=21.4$, $ET=5.1$ pour ceux qui ne sont pas sortis vs $M=21.1$, $ET=4.2$ pour ceux qui sont sortis), notons que les jeunes âgés entre 20 et 24 ans sont ceux qui sont le plus sortis (91.7%) et ce sont les plus âgés (les 25-29 ans) qui sont le moins sortis (17.0%). Relevons également la quasi absence des Tessinois dans l'échantillon de ceux n'étant pas sortis durant le dernier mois. Bien que la différence ne soit pas significative, les personnes n'étant pas nées en Suisse sont plus représentées parmi ceux qui ne sont pas sortis. Ce sont principalement les personnes mariées (et donc les plus âgées) qui ne sont pas sorties (Tableau 75).

Tableau 75 Comparaison des échantillons des jeunes étant sortis ou non en fin de semaine (%)

		Au cours des 30 derniers jours, êtes-vous sorti un soir de fin de semaine ?	
		Non (n=137)	Oui (n=936)
Age	15-19 ans	13.5	86.5
	20-24 ans	8.3	91.7
	25-29 ans	17.0	83.0
Sexe	Garçon	11.9	88.1
	Fille	13.6	86.4
Région	Suisse alémanique	13.1	86.9
	Suisse romande	14.1	85.9
	Suisse italienne	1.9	98.1
Etat civil	Célibataire	10.7	89.3
	Marié	33.3	66.7
	Veuf	0.0	0.0
	Divorcé	50.0	50.0
Activité professionnelle	Actif	11.9	88.1
	Apprenti	10.8	89.2
	En formation	12.6	87.4
	Autre	23.6	76.4
Né en CH ?	Oui	12.2	87.8
Première nationalité	Suisse	12.4	87.6

8.1.2 Comparaison des consommations de substances psychoactives dans les deux échantillons

Une comparaison des substances traitées dans la partie 4 est présentée dans cette section : alcool, tabac, cannabis et médicaments non-prescrits (tels que tranquillisants, somnifères, Ritaline®, Viagra®, etc.).

8.1.2.1 Alcool

La consommation d'alcool au cours de la vie ainsi qu'au cours des 12 derniers mois est significativement plus élevée parmi les jeunes qui sont sortis au cours du dernier mois.

Tableau 76 Core, consommation d'alcool (%)

		Pas sortis (n=137)	Sortis (n=936)
Alcool, prévalence vie		79.6	93.3 *
Alcool 12 derniers mois (sur tous)		72.8	89.4 *
Première fois saoul (< 18 ans)		70.9	82.2 *
Fréquence de consommation le week-end	3 jours par week-end	6.7	4.0
	2 jours par week-end	23.3	40.4
	1 jour par week-end	60.0	52.5
	aucun jour du week-end	10.0	3.2

* $p < 0.05$ (seuil de significativité)

Au niveau de la quantité d'alcool consommée au cours d'une journée le week-end, le nombre de boissons standards est également plus élevé parmi les jeunes qui sont sortis, la quantité d'alcool s'élevant à 4.0 comparé à 2.7 parmi ceux qui ne sont pas sortis (Tableau 77).

Tableau 77 Core, quantité d'alcool consommée le week-end (moyenne et écart-type)

	Pas sortis (n=137)	Sortis (n=936)
M	2.7	4.0 *
ET	2.8	3.0
Min	1	1
Max	15	30

8.1.2.2 Tabac

Le taux de fumeurs est plus élevé parmi les jeunes qui disent être sortis. Le lien entre le fait d'être sorti ou non au cours des 30 derniers jours et la fréquence de consommation de tabac n'est pas significatif, cependant on relève que parmi les jeunes qui ne sortent pas, le taux de fumeurs quotidiens est un peu plus élevé (Tableau 78).

Tableau 78 Core, consommation de cigarettes et fréquence (%)

		Pas sortis (n=137)	Sortis (n=936)	
Fumeur (même occasionnel)		17.5	27.7	*
Fréquence consommation de tabac parmi les fumeurs (même occasionnels)	Tous les jours	75.0	58.3	
	Plusieurs fois/sem.	8.3	15.1	
	1 fois/ sem.	0.0	7.3	
	Plus rarement	16.7	19.3	

* p<0.05 (seuil de significativité)

Aucune différence significative n'est relevée entre les deux groupes en ce qui concerne la consommation de cigarette parmi les ex-fumeurs (Tableau 79).

Tableau 79 Core, consommation de cigarettes parmi les ex-fumeurs (%)

		Pas sortis (n=137)	Sortis (n=936)
Ex-fumeurs (sur les non-fumeurs donc n=793)		22.1	22.0
Plus de 100 cigarettes sur la vie (sur les ex-fumeurs ET fumeurs non-quotidiens ; n=290)		63.3	51.6
Conso. quotidienne pendant 6 mois (sur ceux qui ont fumé >100 cigarettes ; n=151)		57.9	53.8

* p<0.05 (seuil de significativité)

8.1.2.3 Cannabis

Comme pour la consommation d'alcool, les personnes qui sont sorties durant le dernier mois consomment significativement plus de cannabis, au cours de la vie, de la dernière année et du dernier mois. Concernant l'âge de la première consommation de cannabis, aucune différence n'est relevée (Tableau 80).

Tableau 80 Core, consommation de cannabis (%) et âge de la première consommation (moyenne et écart-type)

		Pas sortis (n=137)	Sortis (n=936)	
Prévalence vie		27.7	38.9	*
12 derniers mois (sur tous)		8.8	15.6	*
30 derniers jours (sur tous)		2.9	8.4	*
Age de la première consommation	M	16.9	16.4	
	ET	3.0	2.0	

* p<0.05 (seuil de significativité)

8.1.2.4 Médicaments

Aucune différence significative n'est observée dans la consommation de médicaments entre les deux groupes (Tableau 81).

Tableau 81 Core, consommation de médicaments 30 derniers jours (%)

	Pas sortis (n=137)	Sortis (n=936)
Contre la douleur	5.8	3.5
Somnifères ou tranquillisants	0.7	1.9
Médicaments pour renforcer l'attention	2.2	1.1

9 ANALYSES MULTIVARIEES : CONSOMMATION LORS DE LA DERNIERE SORTIE DE FIN DE SEMAINE

Dans le cadre de ce chapitre, nous allons présenter des analyses de régression logistique pour les consommations de substances les plus fréquentes, i.e. alcool, cigarette et cannabis, lors de la dernière sortie de fin de semaine. Les variables de contrôles sont les suivantes : le sexe (catégorie de référence : fille), l'âge (catégorie de référence : 15-19 ans), la région linguistique (catégorie de référence : Suisse alémanique) et la zone d'habitation (catégorie de référence : ville). Cette approche permet de contourner les difficultés au niveau de la représentativité de l'échantillon qui ont été mentionnées dans la section 2.3.

Les rapports de cote (odds ratio) peuvent être interprétés de la manière suivante (Tableau 82). Les garçons ont 2 fois plus de chance d'avoir consommé de l'alcool lors de la dernière sortie de fin de semaine que les filles, en contrôlant par tous les autres facteurs inclus dans la régression (i.e. âge, région linguistique et zone d'habitation). Les jeunes de plus de 19 ans ont plus de chance d'en avoir consommé comparé à ceux entre 15 et 19 ans. On observe une tendance des Suisse romands à consommer plus que les Suisses alémaniques. Aucune différence significative n'est relevée au niveau de la zone d'habitation. En effet, comparé aux jeunes vivants en ville, ceux habitants en ceinture urbaine ou à la campagne ne sont pas plus à risque.

Tableau 82 Régression logistique : facteurs associés à la consommation d'alcool lors de la dernière sortie

	B	S.E.	OR	Sig.
Sexe (réf : fille)	.866	.142	2.38	.000
Age (réf :15-19 ans)				
20-24 ans	.352	.163	1.42	.031
25-29 ans	.399	.180	1.49	.027
Région linguistique (réf : Suisse alémanique)				
Suisse romande	.374	.192	1.45	.051
Tessin	-.479	.301	0.62	.112
Zone d'habitation (réf : ville)				
Ceinture urbaine	-.318	.184	0.73	.084
Campagne	-.159	.207	0.85	.442
Constante	-.366	.337	0.69	.277

Le tableau 83 présente la même analyse pour la consommation de cigarette lors de la dernière sortie. Bien que la différence de sexe soit également significative, la différence est moins importante que celle relevée dans la consommation d'alcool, le risque pour les garçons d'avoir fumé lors de la dernière sortie étant légèrement supérieur à 1, alors que pour l'alcool, le rapport de cote est de 2.38. A nouveau les jeunes de plus de 19 ans ont plus de risque d'avoir fumé que les plus jeunes. Les Suisses romands sont également plus à risque d'avoir fumé que les Suisses allemands. Aucune différence n'est relevée entre les différentes zones d'habitation.

Tableau 83 Régression logistique : facteurs associés à la consommation de cigarette lors de la dernière sortie

	B	S.E.	OR	Sig.
Sexe (réf : fille)	.495	.159	1.64	.002
Age (réf :15-19 ans)				
20-24 ans	.663	.187	1.94	.000
25-29 ans	.702	.203	2.02	.001
Région linguistique (réf : Suisse alémanique)				
Suisse romande	.465	.193	1.59	.016
Tessin	-.124	.372	.88	.739
Zone d'habitation (réf : ville)				
Ceinture urbaine	-.342	.198	0.71	.085
Campagne	-.071	.218	0.93	.743
Constante	-1.886	.414	0.15	.000

Les garçons ont presque 4 fois plus de risque que les filles d'avoir consommé du cannabis lors de la dernière sortie. Les Suisses romands sont également plus à risque que les Suisses alémaniques. Aucune différence n'est observable au niveau de l'âge et de la zone d'habitation.

Tableau 84 Régression logistique : facteurs associés à la consommation de cannabis lors de la dernière sortie

	B	S.E.	OR	Sig.
Sexe (réf : fille)	1.300	.414	3.67	.002
Age (réf :15-19 ans)				
20-24 ans	.304	.375	1.36	.419
25-29 ans	-.775	.579	0.46	.181
Région linguistique (réf : Suisse alémanique)				
Suisse romande	1.026	.371	2.79	.006
Tessin*	-	-	-	-
Zone d'habitation (réf : ville)				
Ceinture urbaine	-.474	.434	0.62	.274
Campagne	-.194	.461	0.82	.674
Constante	-21.529	5452.886	0.00	.997

* aucun Tessinois n'a consommé de cannabis

10 CONCLUSIONS

L'enquête a pour objectif d'identifier les principales tendances de la consommation de substances légales et illégales chez les jeunes et les jeunes adultes, plus particulièrement les consommations de fin de semaine, la multi-consommation ainsi que les risques associés.

En moyenne, les jeunes sortent quatre soirs de fin de semaine par mois. Ceux entre 25 et 29 ans sortent moins souvent que les plus jeunes et les garçons sortent plus souvent que les filles. Le nombre de sorties augmente avec l'argent disponible et les dépenses avec l'âge. Les garçons dépensent plus que les filles lors de leurs sorties et pour l'achat de boissons alcoolisées. Concernant la distribution et la typologie des lieux où les jeunes consomment, il s'avère que les bars et discothèques sont les lieux les plus prisés suivis des sorties au restaurant ou cinéma et des soirées privées. La consommation dans les espaces publics (tels que parc, place, parking, etc.) est moins fréquente.

Les substances psychoactives les plus consommées sont l'alcool, suivi de la cigarette et du cannabis. Le taux de consommation de l'alcool et des cigarettes augmente avec l'âge mais diminue pour l'usage du cannabis. Les autres types de substances psychoactives sont très peu consommées ou leur consommation moins rapportée. En général, les garçons consomment plus d'alcool, de cigarettes et de cannabis que les filles, quel que soit l'âge.

L'alcool est la substance la plus consommée en fin de semaine, à laquelle viennent s'adjoindre d'autres substances. La multi-consommation de substances est présente chez environ un quart des jeunes. Le mélange le plus fréquent est la paire alcool/cigarette avec un taux de consommation qui augmente avec l'âge.

Un nombre important (environ un tiers) de jeunes ont consommé de manière excessive de l'alcool ou du cannabis lors de la dernière sortie de fin de semaine. Ce sont les garçons et la classe d'âge 20 et 24 ans qui sont les plus à risque, mais une proportion non négligeable des plus jeunes sont dans cette situation. Parmi les consommateurs excessifs, on observe deux fois plus de garçons que de filles et ce sont les Romands qui sont les plus représentés.

L'étude a mis en exergue la fréquence importante des risques associés aux sorties de fin de semaine. Les altercations physiques ou bagarres sont les situations problématiques les plus fréquemment rencontrées lors des sorties, suivies par le fait d'avoir causé des dommages matériels, d'être allé aux urgences et d'avoir eu des problèmes avec la police. Il est également intéressant de relever que les jeunes qui ont conduit une voiture pour rentrer à domicile disent avoir moins bu que ceux ayant utilisé d'autres types de transport (à pied, transports publics, passager d'un véhicule). Cependant, ils ont tout de même consommé en moyenne près de 3 verres d'alcool. De plus, parmi les jeunes ayant répondu être rentré à la maison en tant que passager d'un véhicule, environ 20% disent que le conducteur était sous influence de substances. On n'a par contre pas observé une utilisation moindre de préservatifs en rapport avec une consommation excessive d'alcool.

11 REFERENCES

- Arnaud S., Gervasoni J.-P., Dubois-Arber F. *Monitorage national des dépendances (amis): Rapport module 1*. Lausanne 2010.
- Bellis MA, Hughes K, Calafat A, Juan M, Ramon A, Rodriguez JA, et al. Sexual uses of alcohol and drugs and the associated health risks: A cross sectional study of young people in nine European cities. *BMC Public Health* 2008;8(155).
- Hughes K, Anderson Z, Morleo M, Bellis M.A. Alcohol, nightlife and violence: the relative contributions of drinking before and during nights out to negative health and criminal justice outcomes. *Addiction* 2007;103:60-5.
- Jeannin A, Konings E, Dubois-Arber F, Landert C, Van Melle G. Validity and reliability in reporting sexual partners and condom use in a Swiss population survey. *Eur J Epidemiol* 1998;14:139-46.
- Narring, F., Tschumper, A., Inderwildi Bonivento, L., Jeannin, A., Addor, V., Bütikofer, A., et al. (2004). *Santé et styles de vie des adolescents âgés de 16 à 20 ans en Suisse (2002)*. SMASH 2002 : Swiss multicenter adolescent survey on health 2002. Lausanne Institut universitaire de médecine sociale et préventive (Raison de santé, 95a).